

Abonnements par la poste :

Edition quotidienne	
CANADA ET ETATS-UNIS	\$5 00
UNION POSTALE	8 00
Edition hebdomadaire	
CANADA	\$2 00
ETATS-UNIS	2 50
UNION POSTALE	3 00

Directeur : HENRI BOURASSA.

FAIS CE QUE DOIS !

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TELEPHONES :

ADMINISTRATION: Main 7461

REDACTION: Main 7460

LA MASCARADE TRAGIQUE

Pour le lecteur distraire il n'y a peut-être, dans l'ignoble littérature du Père Nézyne, qu'une grotesque mascarade. Le cri de protestation du Droit, que nous signalons hier en bloc-notes, nous avertit du tragique qu'enferme cette mauvaise farce.

On nous jette partout à la figure le reproche de ne parler qu'un mauvais patois. L'accusation a pour complice la profonde ignorance linguistique de la plupart des Anglo-Canadiens et des Américains; elle est propagée par des agents multiples. On l'a retrouvée jusque dans ce *Canada in Flanders*, censément écrit par lord Beaverbrook et répandu, aux frais du gouvernement canadien, dans tous les coins du pays. Elle sert de prétexte commode à tous ceux qui veulent supprimer ici notre langue. Certains se donnent des airs de générosité: *Ah! nous serions tout prêts à favoriser la diffusion du français. Nous sommes désolés de ne pas savoir le français, nous le ferons apprendre à nos filles, mais ce "patois"...*

Il faut avoir vécu dans les provinces en majorité anglaises ou suivre leurs journaux pour connaître la force du préjugé et l'argument qu'on en tire contre nous. Le fait est que nos compatriotes de là-bas sont contraints d'élever contre cette histoire de "patois" une protestation presque constante. Ils invoquent le témoignage des Français qui sont venus ici, ils rappellent la facilité avec laquelle les orateurs français se font entendre chez nous, les triomphes que nos propres orateurs ont recueillis en France.

Et tout d'un coup voici qu'un journal quotidien, publié au centre de la province de Québec, dans la quatrième ville française du monde, jette à pleines colonnes dans la public cité mixte sans nom, où se mêlent l'anglais, l'argot parisien, les phrases désarticulées à plaisir, qui n'a aucune ressemblance quelconque avec le parler de chez nous, ce journal a l'audace d'afficher sur des placards, au-dessous même de l'effigie du Père Nézyne: *SI VOUS VOULEZ LIRE DU FRANÇAIS, LISEZ LA "PATRIE" — SI VOUS VOULEZ SAVOIR COMMENT UN CANAYEN EXPRIME SA FAÇON DE PENSER, LISEZ NEZYME.* Il colle là-dessous des annonces comme celles-ci: *L'éprouve un vrai délice à lire les idées du Père Nézyne — Il est épatant, le bonhomme, avec sa façon de raconter les choses.* C'EST UN CANAYEN PUR SANG.

Comment voulez-vous que les Anglais qui savent un peu de français ne concluent pas de tout cela: Mais c'est là le langage de la foule canadienne-française.

Le mépris public aura depuis longtemps contraint la Patrie à supprimer le Père Nézyne que ses formules grotesques serviraient d'argument contre nous, contre les minorités françaises particulièrement. Et c'est par là que la farce devient douloureuse et tragique.

Il y a autre chose encore. L'exemple entraîne. Ces âneries, ces stupides constructions qui sont aujourd'hui le fait du Père Nézyne risquent d'être demain celui d'un certain nombre de ses lecteurs, surtout parmi les jeunes. Pendant que nos écoles s'efforcent de rectifier notre vocabulaire, Nézyne et ses pareils s'acharnent à le corrompre.

Si cela n'émeut pas encore ses éditeurs responsables, cela, tout de même, devrait susciter assez de protestations pour balayer l'odieux bonhomme.

Omer HEROUX.

DU TRAVAIL POUR LE GUETTEUR

NOUVELLES MANIFESTATIONS DE LA CAMPAGNE DE CENTRALISATION — LE MINISTERE FEDERAL DE L'HYGIENE PUBLIQUE — METTONS-NOUS AU DESSUS DE LA CRITIQUE.

Les constructeurs du Canada, mandait la Gazette de mardi (p. 4, col. 3), éprouvent le besoin de se former en association. Leur premier mobile, c'est d'ouvrir une permanence à Ottawa qui les gardera en contact avec le gouvernement fédéral et leur permettra de mettre à l'étude des questions de la plus haute importance. Gelles-ci sont énumérées en fin d'article. Elles sont dominées toutes par ce besoin d'unification, de centralisation dont le danger a été signalé ici même.

Il ne semble pas que la sentinelle du Québec ait à guetter si longtemps que cela les attaques d'un ennemi qui ne viendront jamais. Que se propose, en somme, cette nouvelle association? La Gazette énumère ainsi ses principaux desiderata: "The operation of the Workmen's Compensation Acts in various provinces and the need for unifying and codifying these; building by-laws and the need for a uniform system, etc."

Un pédagogue a prétendu que les profanes n'avaient que faire dans les chicanes d'avocats et Dieu nous garde de nous y immerger; mais voilà que ce ne sont plus seulement les avocats qui parlent d'unifier et de centraliser; voilà qu'on ne parle plus seulement des lois commerciales, mais des lois de construction; voilà que l'on veut s'attaquer aux règlements municipaux eux-mêmes.

Le même jour, dans un autre journal, et, cette fois, en premier-Montreal, le serpent de l'unification montre à nouveau la tête: il s'agit, pour ce coup, de centraliser le contrôle de l'hygiène. Le journal demande "un Foch" pour aider le Canada à combattre, non seulement l'actuelle influenza qui sert d'amorce à l'article, mais toutes les maladies. Autrement dit, on voudrait voir placer le service de la santé publique entre les mains du gouvernement central.

Cela n'est pas nouvelle; nous l'avons entendu exposer dans des congrès interprovinciaux de médecins. Elle peut être soutenable. Heureusement, pour le moment, ses tenants n'ont pas trouvé des arguments très forts comme le peut montrer une sommaire analyse de l'article du *Star*, puisque c'est de la face bleue de Janus-Attholstan dont il s'agit.

Le premier paragraphe de l'article lui-même en contient la réfutation puisque la commission administrative, organe de centralisation, y est félicitée des mesures promptes et compréhensives qu'elle a prises

pourrait couper dans son budget des travaux publics.

Quel est le meilleur moyen de faire échec à cette innovation qui est présentée sous un aspect alléchant, qui tend à faire croire à Bachelier qu'il lui en coûtera moins cher que ses inspecteurs et tous les autres organes prophylactiques soient payés par Ottawa au lieu de l'être par Québec? Le meilleur moyen, c'est évidemment d'accroître l'efficacité de notre service d'hygiène, de le mettre au-dessus de la critique, de nommer plus de médecins inspecteurs, afin que leur travail soit mieux fait; de les mieux payer afin de les garder plus longtemps dans la profession et de leur constituer, à même leur traitement augmenté, un fonds de retraite; de mieux équiper les laboratoires provinciaux et d'envoyer dans les grandes écoles les jeunes gens qui sont susceptibles de se livrer à des recherches fructueuses pour la communauté; de travailler à l'amélioration de nos lois d'hygiène et à leur application plus rigoureuse.

Louis DUPIRE.

BILLET DU SOIR

FATUM!

Son cœur de mère s'était usé à l'attendre; la guerre le lui avait pris, il y a trois ans et maintenant, après bien des batailles, après bien des dangers et bien des heures mauvaises, il revenait, le beau lieutenant, son fils!

Chaque soir, en fermant les yeux, elle le voyait un peu plus près sur la mer immense: elle songeait aux terres de toutes celles qui ont un porteur leur fils, aux angoisses des marins devant la lettre incertaine, et elle se disait pour effacer ses craintes: *La mer qui tue, c'est la mer qu'on brave, mais celle qui ramène les petits à leur maman, celle-là se fait douce et serene; elle berce les rêves dorés des gais soldats et chante pour consoler les autres, ceux qui sont tristes!*

Son cœur, ce soir était plein d'anniversaires. Toutes les heures de la vie de son fils, de son enfance, lui revenaient à la mémoire: elle passait une à une les heures d'inquiétude et les heures de joie, les heures fiévreuses et les heures paisibles, toutes, elles venaient tonillonnent et faire plus vivace en son âme de mère le souvenir de celui qui serait là bientôt!

Elle se dit: *"Le lieutenant Gérard B., à bord du M...", coulé sur la côte d'Angleterre.* La dépêche fit son chemin et arriva, comme un obus, droit au cœur de la mère. Elle tomba toute blanche en disant: *"Mon petit, comme les bas-bleus, neurent disant: 'Maman!'* Deux jours plus tard, par les envois de fleurs, on recut cette dépêche: *"Bon voyage. Arriverai demain. Gérard."*

MONIQUE.

Chronique d'Ottawa

MICROBES ET POLITIICIENS

Ottawa, 9 octobre. Le beau temps dure, mais n'a pas encore réussi à purifier l'air du microbe de la grippe, dont plusieurs milliers de personnes sont encore atteintes. Une vingtaine de mortalités ont été déclarées aujourd'hui et le personnel médical et infirmier continue d'être sur les bras; comme pour compléter les embarras, un incendie sérieux a éclaté cet après-midi aux établissements d'ambulances et de pompes funèbres Gauthier, dont la clientèle est considérable. Il n'y a heureusement pas eu de pertes de vie, et les pompiers ont promptement maîtrisé l'élément, pendant que les employés et les voisins mettaient en sûreté les chevaux et les véhicules pour les vivants et pour les morts. Mais ambulances et corbillards étaient déjà assez occupés sans cet accident.

Les endroits d'amusements sont fermés, et la population ne semble pas s'en porter plus mal. La vie est ainsi faite qu'on s'habitue facilement à l'inévitable et qu'on se passe assez bien sans effort de ce qu'on ne peut pas obtenir. Laissez à eux-mêmes, les servants de Mary Pickford ou de William Hart ne se fussent pas crus capables de vivre une ou deux semaines sans revoir les traits de leurs fétiches muets; et voici qu'ils en sont privés et ne se portent pas plus mal. On peut même dire que le goût naturel du peuple n'en sera que moins faussé, américanisé et dévoyé pendant ces jours de repos où l'influence du trust yankee de l'image mobile aura cessé d'exploiter les cerveaux canadiens. Nos compatriotes de langue anglaise se plaignent eux-mêmes de la note américaine accentuée qu'ont presque toutes ces présentations; ils ne nous l'apprennent pas, et ce qui nous étonne, c'est qu'ils se mettent enfin à s'apercevoir de l'avalanche de drapeaux étoilés et de "Sammys" qu'on leur montre sur la toile. Apparemment, c'étaient des villes, les maisons, et la vie américaine dont ils se délectaient sans y trouver à redire. M. Moore a bien raison de trouver qu'il n'est pas de garder leur individualité collective, et qu'ils sont aux trois quarts américanisés, tandis que nous restons de plus en plus les vrais Canadiens du Canada.

UNE RENCONTRE

L'autre note dominante du jour, c'est la rencontre, pour ne pas dire le "clash" des délégués des fonctionnaires publics, et du cabinet, hier après-midi. Il s'y est échangé beaucoup de paroles, car presque chacun des délégués avait son grief spécial et tenait à le présenter en long et en large. Et ce n'est pas sir George Foster qui pouvait donner l'exemple de la sobriété de paroles. Avec beaucoup de phrases autour, il a laissé entendre que le gouvernement daignerait accorder son attention à la demande du jour, et concéder la patience en attendant, ce qui est bien dans sa manière.

Quant M. Foster n'adore pas, il taquine. L'autre jour à la causerie du colonel Requin, il mangeait littéralement des yeux le militaire français et sa bouche en prenait la même forme que les verres de ses lunettes; s'il avait eu à parler, on sentait qu'il se serait lancé dans les hyperboles comme lors de son hystérique réponse à M. Viviani. Mais en d'autres temps, lorsqu'il est lui-même le gros poisson, notre soi-disant ministre du commerce affecte volontiers le ton mi-indulgent mi-raillieur du professeur qu'il est avant tout de nature. Et c'est la salade qu'il a offerte à la délégation. Celle-ci n'en est qu'à moitié satisfaite, ce qui est assez naturel; les journaux annoncent que la hausse de salaires des employés des chemins de fer représente un débours additionnel de 22 millions environ, somme supérieure à ce que demandent les fonctionnaires de l'Etat, dont les besoins ne sont pas moindres que ceux de leurs collègues d'un autre service. Il y aurait du grabuge sérieux si le boni avait été nettement refusé; mais il n'est question que d'un délai, le ministre ayant à peu près promis de soumettre la question au Parlement à sa prochaine session. Les délégués demandent de plus la nomination d'un ministre à eux tous seuls, d'un représentant des employés civils qu'ils puissent approcher et dont la fonction fut justement de recueillir leurs demandes et de les faire valoir au conseil des ministres. Il paraît que cette innovation va avoir lieu et que M. A.-K. Maclean en sera le titulaire. Il se trouvait un peu dépourvu depuis que sir Thomas White a repris les rênes de son administration, et ce nouvel emploi arrive à point pour redonner une justification de sa présence au sein du ministère. Pour rester ministre, il n'y a rien comme l'être déjà; M. Hugh Guthrie doit être bien de cet avis-là.

numéros anglais déjà parus au moment où la cadette rattrapera son aîné. Tout cela est bien intéressant; et coûte beaucoup d'argent. La fin de la guerre, quand elle arrivera, mettra-t-elle en même temps terme à toutes ces dépenses et à la vie de ces organismes nouveaux? Il serait difficile de le dire avec certitude. Les hommes de gouvernement sont plus aptes à créer qu'à supprimer, dans le domaine des choses qui peuvent leur servir. Et quel bel "organe" d'influence en faveur du parti au pouvoir qu'une feuille semi-officielle chantant à chaque semaine les oeuvres des hommes du jour?

Et puis, les temps sont assez durs, qu'il faut bien qu'on fasse au peuple du nouveau. Les soldats de retour de la tournée européenne, et même les visiteurs qui n'y ont que pour passer se plaignent d'être déçus d'une sensation d'ennui, le grand ennui d'Amérique pourraient-ils dire avec justesse, par comparaison avec l'étrange bouillonnante de la vie européenne; même, en temps de paix, notre continent apparaît toujours un peu monotone pendant les premières semaines de retour. M. Rowell par ses discours et sa petite publication qu'il nous envoie comme un bon garçon, nous dément un peu tous, même s'il nous endort. Et nous pouvons bien faire comme les auditeurs peu exigeants de l'Ouest et de l'Ontario: l'endormir en silence.

Car au moins, pendant les sessions, il nous laisse tranquilles et donne toute leur chance aux autres. Il y aurait deux prix de sagesse bien mérités qu'on pourrait décerner à M. Calder et à M. Rowell pour ce qui est de la dernière session. Et avec ce que le pays a économisé en frais de sténographie et d'imprimerie, le prix pourrait avoir une bonne valeur. Les oeuvres de M. Charles Murphy, peut-être...

Sir Robert Borden prend son temps; la dernière rumeur lui donne encore une dizaine de jours d'absence. C'est assez bien.

Ernest BILODEAU.

LES "COOK'S TOURS"

Sir Edward Kemp aussi, qui a quitté enfin les délices de sa maison de campagne et s'est remis à la ville dans différents bureaux de la capitale. Si c'est pour en étudier les bons côtés et les transplanter à Londres dans les milieux qu'il est censé diriger, on ne peut pas lui en faire reproche. Les indices que l'on recueille de ce qui se passait à Argyle House, où plus d'un millier de fonctionnaires affectaient Théroïsmes en se contentant de toucher leurs émoluments, on bien d'une grande nuit jadis à Paris qui n'ont pas de vrais soldats qualifiés de "Cook's tours", ne laissent pas de douter sur les abus qui se commettaient sous le couvert du patriotisme.

On l'aurait déclaré en Chambre et dans les journaux, sans que le cabinet en parût autrement ému ou convaincu; seulement, il y dépecha d'oblique manière, et de son propre mouvement, un inspecteur des postes et des télégraphes, et qu'il a fait de bonne besogne. Prenant sa tâche au sérieux, il s'est tenu fidèlement présent à son bureau, et a fait l'inspection de son personnel avec soin et fermeté. Il en est résulté un bon nombre de départs pour la France, et cette fois pas à la façon des touristes de la célèbre agence de voyages. Le chiffre du personnel d'Argyle House aurait baissé dans une proportion, nous dit-on de bonne source, et de même dans les autres départements canadiens, tel celui des salaires, nécessairement important. Il ne resterait plus de sérieusement déficients que le "Medical Corps" en tant qu'administration à ce qu'on dit. La tendance naturelle de certains médecins militaires serait d'être plus militaires que médecins, ce qui peut offrir des inconvénients au point de vue du malade; et qu'il y a beaucoup à améliorer. Il paraît que cela va se faire et qu'on nous aurons enfin une organisation d'outre-mer convenablement purgée du parasitisme dont elle a souffert. Il ne s'en est pas fallu de beaucoup qu'elle le gardât jusqu'à la fin. On ne peut que conseiller à M. Kemp de persévérer dans la bonne voie où on le dit engagé, le sentier de la guerre pourrait-on dire, et qu'il ajoute à son petit milieu un bon township emprunté à la panoplie de nos héros. Il sera ainsi assuré de la reconnaissance de ses compatriotes et de l'admiration d'un certain "littérateur du territoire" dont on entend moins parler depuis quelques mois.

LE "ROWELL'S WEEKLY"

Le deuxième numéro de "Canadian Official Record" est paru et contient cette fois plus de nouveautés que la première, ainsi qu'une plus grande variété dans les sujets traités. Evidemment, il fallait faire la part des difficultés d'un début. On constate dans ce numéro 2 que la nomination du directeur de la Sécurité publique, par exemple, y est annoncée en même temps que dans la presse quotidienne, et non pas huit jours après comme la semaine dernière pour d'autres nouvelles. On y apprend aussi qu'il est faux que le général Currie soit sur le point d'abandonner le commandement des troupes canadiennes; puis que l'on exercera à l'avenir un contrôle sur les prix de vente des hôtels et restaurants, ce qui donne suite aux révélations du docteur McCall à propos du bacon à 1200 pour cent et du veau à 750 au peu près.

On voit qu'il y a de l'amélioration dans le *Rowell's Weekly*. On en publiera prochainement l'édition française, laquelle devra contenir la substance de deux ou trois

en liberté, ils feraient bien de ne pas oublier leurs patries militaires chez eux, et s'ils commencent à dater, de les faire renouveler chez le registraire. Ils ne prendront jamais trop de précautions contre les exigences d'hommes portés à exagérer la discipline en temps inopportun.

174 pour cent

Un lecteur nous signale que la *Suns et Manufacturing Co.*, filiale de la *Lake of the Woods Milling Co.*, dont nous analysons dernièrement le bilan annuel, a rapporté à celle-ci en un an 174 pour cent sur le capital-actions engagé dans la filiale. En effet, celle-ci, avec un capital-actions de 850,000, a donné des gains de 887,000 à la *Lake of the Woods*, en un an. Voilà un détail du bilan qui a, en effet, son importance. Les grandes entreprises font certes de petits profits! Le même correspondant ajoute que, selon le même bilan annuel, cette même grande compagnie montréalaise a en banque un million qui n'a pas l'air à porter intérêt. Et cela aussi a son importance.

Exploitation

Dans la course aux pharmacies, le public se fait parfois exploiter, de temps en temps, par quelques pharmaciens peu scrupuleux. Ainsi, les gens qui veulent du camphre doivent s'attendre, vu la demande considérable qu'il y a de ce produit, à le payer plus cher qu'en temps ordinaire. Une hausse de 400 pour cent dans le prix de cet article paraît toutefois manifestement exagérée. Pourtant quelques pharmaciens font payer 40 sous d'un morceau de camphre qui se vendait 10 sous, il n'y a pas quinze jours. Les droguistes en gros ont leurs exigences et n'ont pas perdu de temps, quand il s'est agi de faire payer les désinfectants plus cher aux pharmaciens qui font le détail. Mais, nulle part, il n'y a eu une avance de prix telle qu'elle justifie l'apothicaire de quadrupler en quelques jours le prix de ses drogues et de ses désinfectants. En toute justice pour les pharmaciens respectables, disons que ces cas d'exploitation ne sont que le fait d'un tout petit nombre de gens. Il y a cependant toujours trop de Shyllocks.

Encore Beaverbrook

Qu'est-ce que veut encore le grand ami de la Patrie et de son rédacteur en chef? Une dépêche de Londres porte que "l'on croit en Angleterre que son ambition suprême... le porte vers quelque chose qui n'est pas étranger au Canada." Ce quelque chose, si vague, si indéfini, qu'est-ce donc? La succession de lord Strathcona au poste de commissaire des affaires canadiennes à Londres? Pourquoi pas? se dit sans doute Beaverbrook. Ambitionnerait-il davantage? Alors, que serait-ce, puisque cela a trait au Canada, toujours s'il faut en croire cette dépêche de la *Canadian Associated Press*? Beaverbrook voudrait-il devenir gouverneur du Canada? La chose paraît fantaisiste, mais si Beaverbrook se sent mise dans la tête... la Patrie lui aidera bien et Nézyne aussi, à tenter d'obtenir tout ce qu'il ambitionne de décrocher. Qui se ressemble...
Gens bien traités

Dans une réponse aux Communes, en juillet dernier, M. Bonar Law a reconnu que le nombre total de députés du parlement britannique ayant reçu des titres, des honneurs, des postes bien rémunérés de la Couronne, n'est pas moins de 288. Cela ne comprend pas les députés qui agissent comme secrétaires de ministères et ne retirent pas d'émoluments pour cet honneur. Thomas Gibson Bowles, un homme public anglais, déclare que "les Communes ont été si gorgées, si mises au silence par des sautoires, des places et des honneurs, qu'elles partageraient annuellement 52,500,000 entre leurs membres et qu'on ne peut jeter une pierre dans la cour du palais sans frapper quelqu'un de cette petite aristocratie." C'est du moins ce qu'écrivait le correspondant d'après le *New-York Post*. Ici, notre gouvernement entasse commission sur commission et il parle maintenant d'ajouter un nouveau ministère aux quelque vingt-trois que nous avons déjà, celui du "Personnel". Nous n'avons rien à reprocher au parlement britannique, d'ici peu.

Un effet de la grippe?

Une dépêche de Washington à la Gazette de ce matin note l'insuccès partiel du nouvel emprunt de la liberté aux Etats-Unis. Le Trésor y admettrait son inquiétude à ce sujet. Voilà trois semaines que l'emprunt est lancé et il y en a à peine 30 pour cent de souscrit. La situation est sérieuse, dit un communiqué du Trésor. Au nombre des causes temporaires de cet insuccès, des journaux citent l'épidémie d'influenza qui ravage tout le littoral de l'Atlantique.

LES "REFRAINS DE CHEZ NOUS"

Un contre-temps inattendu, qui se rattache à l'épidémie de grippe, retarde la publication de la deuxième édition des *Refrains de chez nous*. La *Ligue des Droits du Français* nous prie de l'excuser auprès des nombreuses personnes qui avaient déjà fait leurs commandes et qu'elle est contrainte de faire attendre.

DES FAITS ET DES CHIFFRES

Saint-Malo, l'une des paroisses de Québec, possède sa Caisse populaire depuis le 4 janvier 1905. Au 30 septembre dernier, la Caisse avait en activité des prêts pour un total de \$42,012.59 avec une encaisse de \$5,055.53. Son capital social se chiffrait à \$21,475.32, ses dépôts d'épargne à \$22,215.87. Depuis sa fondation, la Caisse a reçu pour son capital social un total de \$36,721.08, au compte de l'épargne \$136,859.03. Elle a fait des prêts pour un total de \$720,680.18. Elle a payé comme intérêt sur épargne la somme de \$4,237.97, comme boni (dividende sur capital social) \$4,618.83.

Et cela se passe dans une paroisse de ville qui ressemble à beaucoup d'autres. — O. H.

"THE CLASH"

Le premier lot d'exemplaires de cet ouvrage de M. William Henry Moore sur la question bilingue au Canada a été enlevé en quelques jours, à nos bureaux, et l'Impartirie Populaire a dû en donner une nouvelle et plus forte commande aux éditeurs de Toronto. Ceux de nos amis qui veulent se procurer peuvent enregistrer tout de suite leur commande... ils recevront le volume en trois parts, à raison de \$2.50 l'unité, \$2.65 par la poste. C'est un ouvrage très fort, bien documenté et qui jette beaucoup de clarté sur la question bilingue.

LES LETTRES DE FADETTE

La troisième série des lettres de Fadetie s'enlève et nos ateliers sont à préparer une quatrième et nouvelle série de ces lettres. Ceux qui veulent compléter leur collection peuvent trouver la troisième série à nos bureaux, au prix de 50 sous l'unité, 53 sous par la poste. La première et la deuxième séries sont aujourd'hui introuvables en librairie, et il en sera de même de la troisième, avant longtemps.

FIGURINES

Ce petit volume de vers de M. Edgar Chausy s'enlève en librairie. On peut le trouver aux bureaux du *Devoir*; il se vend 60 sous l'unité, 65 sous par la poste.

CHEZ LES CLERCS DE SAINT-VIAEUR

Le R. P. François-Michel Roberge, supérieur du séminaire de Joliette vient d'être nommé assistant du supérieur général des Clercs de Saint-Viateur, en remplacem. du P. Couture, C.S.V., décédé récemment. Il partira bientôt pour l'Europe afin de se rapprocher du supérieur général, le P. Lajoie qui réside dans la banlieue de Bruxelles.

Le P. F.-M. Roberge est né à Saint-Cuthbert, comté de Berthier, le 10 février 1866, de Herculé Roberge, cultivateur et de Léocadie Bédard. Il fit ses études classiques à Joliette où il entra chez les Clercs de Saint-Viateur en 1888. Il prononça ses vœux en 1891, le 21 mai 1891, Mgr Fabre l'ordonnant prêtre. Le R. P. Roberge fut professeur de sciences et de mathématiques au séminaire de Joliette (1891-1894); préfet des études (1894-1901). De 1902 à 1904, il étudia la littérature à l'Institut catholique de Paris. Il était depuis 1904 supérieur du séminaire de Joliette.

Le P. Joseph Latour, C.S.V., le remplacera à ce poste.

"RECLAME ET VERITÉ"

Ce sera la matière d'une conférence que donnera le R. P. Louis Lalande, S.J., le 21 octobre, sous les auspices du cercle La Haye de P. A. C. J. C. On peut aisément s'intéresser qu'offrir, pour la plus grande part, un tel conférateur. Les plus friands de fortes et hautes leçons, les plus avides de plaisirs intellectuels y trouveront assurément des satisfactions complètes.

M. Guy Vanier, avocat, vice-président de l'A. C. J. C., et professeur à l'Université Laval sera le président d'honneur de la réunion qui aura lieu dans les salles du cercle paroissial, 62 est, boulevard Saint-Joseph.

Entrée, 50 sous. Billets en vente au presbytère du Saint-Enfant-Jésus, 1939, rue Saint-Dominique; Ed. Archambault, 312 est, rue Sainte-Catherine; au "Devoir", 43, rue Saint-Vincent; librairie Granger, angle Place d'Armes et Notre-Dame ouest; librairie Gratton, 1830, boulevard Saint-Laurent; pharmacie Desautels, angle Villeneuve et Saint-Laurent; pharmacie Lantôt et Baril, angle Laurier et avenue du Parc.

L'ÉCONOMIE DOIT CONTINUER

Ottawa, 10. — Quelques favorables volent ont l'intention de demander au contrôleur la suspension des règlements relatifs à l'épargne de la gasoline, pour dimanche prochain, veille du jour d'action de grâces. Telle est la rumeur qui est parvenue ici. M. C.-W. Peterson, assistant-contrôleur a fait à ce sujet la déclaration suivante: Nous sommes obligés de suivre le précédent posé par les Etats-Unis. Nous ne pouvons nous écarter de ce programme d'économie.

On fait remarquer que les dimanches sans gasoline aux Etats-Unis ont commencé la veille de la fête du travail. Ce premier dimanche, toutefois, n'a pas été observé.

On fait remarquer que les dimanches sans gasoline aux Etats-Unis ont commencé la veille de la fête du travail. Ce premier dimanche, toutefois, n'a pas été observé.

G. P.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publons que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Les correspondants anonymes n'ont pas droit de réponse. De l'ence, un timbre-poste et à nous une petite de temps, s'ils veulent bien en prendre note définitivement.

LA MORTALITE INFANTILE

Montréal, 9 octobre 1918. A Monsieur le Rédacteur en chef, Le Devoir.

Montréal, P. Q.

Monseigneur.

Les mesures préventives qui ont été prises par le Bureau de Santé de Montréal, en vue d'enrayer l'épidémie de Grippe Espagnole qui sévit actuellement à Montréal, fournissent une occasion frappante à notre population de constater l'étendue des ravages causés par la mortalité infantile à Montréal.

Durant les mois de juillet et août 1918, la moyenne des décès chez les bébés s'est élevée à cent par semaine, et personne ne s'est ému outre mesure, ni a réclamé de précautions extraordinaires.

Il serait temps que nous réalisions que la mort de jeunes bébés par jour est un état de choses intolérable et que chacun de nous se sente personnellement responsable d'une amélioration de cette situation; une enquête devrait être tenue sur la mort de chaque bébé, qui mérite pour le moins autant d'attention que l'origine d'un incendie.

La ville de Montréal n'a pas de besoin plus pressant que celui de sauver les bébés qui naissent dans la ville. Aujourd'hui nous devons nous préoccuper de la sauvegarde de la Grippe Espagnole et nous devons à même titre nous préparer des maintenant à les sauver en 1919 plus que nous ne l'avons fait en 1918.

Sincèrement à vous,

A. Le Moine de MARTIGNY, Secrétaire du Bien-Être de l'Enfance, "Baby Welfare Committee".

SIR ERIC GEDDES VEUT LA GUERRE

Washington, 10. — Parler de paix à l'heure actuelle n'est qu'une mesure prise dans le but de paralyser l'énergie des soldats et ralentir autant que possible le travail des ouvriers en munitions" a déclaré hier Sir Eric Geddes, premier lord de l'Amirauté anglais.

"Nous ne pouvons pas gagner cette guerre en parlant de paix, a-t-il ajouté, et les Allemands veulent justement que nous nous mettions à parler de paix. Imaginez-vous ce que peut signifier une propagande de ce genre chez les ouvriers en munitions qui avaient toujours travaillé avec enthousiasme et qui soudainement vont diminuer leur ardeur en regardant un gros canon ou une grosse pièce d'artillerie qu'ils sont à construire. Ils se demanderont à quoi cela sert de se hâter si dans trois semaines la paix doit être signée."

"Parallèlement le soldat dans la tranchée s'il entend dire qu'on est à parler de paix à l'arrière, perd bientôt l'envie qu'il avait de gagner la guerre. Il ne peut pas y avoir de plus grand péril pour la grande cause de la liberté et de l'humanité que de défendre les Alliés, ajoute Sir Eric, que ce ralentissement d'énergie en croyant que la guerre est sur le point de finir et que l'Allemagne est complètement vaincue."

"Je ne suis pas intéressé à savoir si l'Allemagne va tenir encore longtemps, mais ce qui m'intéresse particulièrement c'est la défaite que nous pouvons leur infliger. Laissons parler le kaiser pendant que Foch le harcèle."

MORT DE MME ARMAND VOIZARD

(De notre correspondant)

Les Trois-Rivières, 10. — Mme Armand Voizard, née Desrosiers, Marie-Lucie, vient de mourir ici, à l'âge de 26 ans. Le service funèbre aura lieu le 11 octobre, à 8 h. 15, en la cathédrale des Trois-Rivières. Départ des Trois-Rivières, par le Pacifique Canadien, à 10 h. pour Lanoraie, où aura lieu l'inhumation.

LA MAIN-D'ŒUVRE EST RARE

Washington, 10. — M. Baruch, président du conseil des industries de guerre, a déclaré, hier, que la main-d'œuvre manquait aux Etats-Unis. Les chantiers maritimes et les usines de munitions auraient un grand besoin de 310,000 employés à eux seuls.

Pour parler à cette rareté de main-d'œuvre, M. Baruch propose que tous les hommes qui ne font pas un travail essentiel, tels que chauffeurs d'automobiles pour particuliers, garçons de table, voyaieurs de commerce soient embauchés.

L'ENCHÈRE DES FOURRURES

St-Louis, 10. — Les ventes à l'encan des fourrures de l'International Exchange, a rapporté le joli montant de \$1,749,421 pour deux jours. Les peaux d'ours polaire se vendent maintenant \$110 chacune et la zibeline, que l'on pouvait se procurer pour \$67 l'an dernier, cotent, cette année, \$81 la peau.

RECouvreMENTS

Laissez-nous nous charger, moyennant commission, de tous vos recouvrements, quel que soit le lieu où demeurent vos débiteurs.

Une consultation est sollicitée.

Marcel Trust Co.

136, rue St-Jacques, Montréal. Administrateur, Exécuteur, Fiduciaire. 36 ans sans perte à aucun de ses clients.

LUTTE AUTOUR DE CAMBRAI

AU NORD DE CETTE VILLE, LES CANADIENS FONCENT SUR L'ENNEMI ET, MALGRÉ SA RESISTANCE OPINIÂTRE, BRISENT SES LIGNES ET VONT DE L'AVANT.

Avec l'armée anglaise sur le front de Cambrai-Saint-Quentin, 10. — Vers le soir, hier, les Anglais et les Américains avaient atteint un point où il était certain que les lignes allemandes seraient démantelées, probablement sur un seul radeau. La cavalerie aurait pu avancer en force dans les lignes allemandes, hier soir, mais quelques patrouilles seulement y ont avancé, tandis que le gros des troupes restait en arrière de la ligne.

Après un violent bombardement durant la nuit, la troisième et la quatrième armées se sont de nouveau portées à l'attaque, hier matin, de Cambrai au sud, jusqu'au front des Français. En même temps, après un tir de barrage, les troupes canadiennes et anglaises ont lancé une grande attaque à quelques milles au nord de Cambrai. Sur une étendue de plusieurs milles, des actions se sont soudain déclenchées. Les Canadiens ont eu du fil à retordre à un point au nord de Cambrai, mais avec une grande bravoure ont poursuivi leur marche après avoir annihilé les Allemands qui ont tenté de leur barrer le passage. A partir de là, la résistance de l'ennemi a faibli. Les soldats canadiens et anglais se sont rencontrés au centre de Cambrai, où ils ont pénétré au nord et au sud. Nombre d'Allemands se sont échappés, mais des centaines d'entre eux restés là pour lancer une contre-attaque ont été tués ou faits prisonniers.

Bien que l'ennemi ait allumé plusieurs incendies, la ville n'est pas aussi endommagée qu'on ne l'avait craint. Les solides édifices ont bien résisté aux flammes. Il est bien évident que si la ville n'a pas été rasée jusqu'au sol par des incendies, ce n'est pas la faute des Allemands. Au sud, la troisième et la quatrième armées ont rapidement surmonté la résistance des défenseurs. Les Allemands se sont mis à fuir peu de temps après le début de l'attaque, comprenant qu'ils ne pouvaient espérer de succès. La ligne de front sur une distance de 20 milles a rapidement avancé vers l'est. Les assaillants ont atteint et dépassé en peu de temps Selvigny, Caullery, Lagny, Montigny et Maretz, et ont encerclé Caullery et Bertry.

Les Alliés ont franchi le chemin Cambrai-Le Cateau, et puis ont brisé la voie ferrée entre Saint-Quentin et Berthel. Seboncourt était en vue et les Français avaient atteint Fontaine-Notre-Dame, plus au sud. Il était évident que l'ennemi avait reçu de rudes coups et que les Anglais et les Américains se trouvaient au seuil de la rase campagne.

C'est à peu près à ce moment que la cavalerie qui avait attendu à fait irruption à travers la grande brèche pratiquée dans le système de défense Hindenburg et est allée de l'avant. Les petits chars d'assaut et des autos blindées ont aussi avancé et ont rendu des services très appréciables en poursuivant l'ennemi en fuite. La cavalerie est apparemment loin à l'est des villages dont la capture a été annoncée. La ligne allemande sur une distance de plusieurs milles, au nord et au sud, est en danger d'être tournée. Des tranchées sur une plus grande échelle sont donc à prévoir. Les officiers dirigeant l'attaque étaient très satisfaits de la progression, mais enfin une nouvelle a indiqué plus que tout le reste combien était complète la défaite de l'ennemi. Une patrouille aérienne a annoncé qu'elle avait vu la cavalerie anglaise marcher comme à l'ordinaire, par colonnes de quatre et passer à Bertry. Les soldats chantaient, sans être molestés par l'adversaire.

Une autre patrouille a transmis le rapport que les Allemands fuyaient dans le plus grand désordre, à l'est, jusqu'au Cateau. Les troupes ennemies et des camions défilaient à travers champs et chemins. L'attaque d'un village à 10,000 verges du point de départ des troupes est un fait qui n'avait pas vu depuis longtemps. Cet événement n'a pu se produire que lorsque l'ennemi est défilé, désorganisé, découragé et court pour sauver sa peau. Les troupes ne se sont pas attardées à Bertry, mais ont continué tout droit leur chemin.

Il est impossible de dire où l'ennemi va s'arrêter. On sait qu'il a travaillé à la construction d'une ligne en arrière de Cateau, mais au dire des prisonniers, cette ligne n'est qu'embryonnaire. Quoi qu'il en soit, les Anglais n'auront pas de peine à la briser, ayant une supériorité écrasante en canons, en munitions et en hommes. Les canons anglais ont avancé vers l'est, pendant toute la journée.

Les Alliés n'entendent pas donner la chance aux Allemands de reprendre haleine et d'organiser leurs troupes. Les troupes anglaises avancent à l'est, de chaque côté du chemin de Cambrai au Cateau et progressent de plus en plus vers l'est. Le canal de l'Escaut, au nord de Cambrai, a été virtuellement franchi dans toute sa longueur. Les Anglais ont la confiance absolue de pouvoir percer toute ligne que l'ennemi pourra leur opposer. Dans des combats, au sud de Cambrai, ils ont chassé l'ennemi de la dernière ligne du système Hindenburg qui était très puissant dans cette région. L'ennemi a mis le feu à tout ce qui était combustible à Caudry, à Inchy, au Cateau, à Saint-Benin, à Saint-Souplet, à Vaux-Andigny et à Behain. Depuis, d'autres villages et d'autres fermes ont commencé à brûler à l'est. La destruction se répand au nord et au sud. Plus que jamais, il est évident que les Allemands ont l'intention de tout dévaster. Aux dernières nouvelles, l'avance se continuait rapidement.

Paris, 10. — Pour démontrer la force des nouveaux aéroplanes de bombardement alliés, un aéroplane transporté, de Londres à Paris, un piano. La nouvelle machine peut transporter six personnes et beaucoup de bombes.

L'ENNEMI CRAINT LES REPRESAILLES LENS APRES L'EVACUATION

Recht d'un témoin oculaire qui s'est rendu dans cette région des que l'ennemi s'en fut retiré. LA VILLE A ÉTÉ ENTIEREMENT DÉTRUITE.

Paris, 10. — Un témoin oculaire officiel qui a visité la région de Lens depuis son évacuation par l'ennemi, fait une description étonnante de la destruction opérée. Les voies ferrées et de tramways ont été brisées et transformées en énormes monceaux de rails tordus. Le maire de Lens, M. Basly, affirme que la ville a été virtuellement nivelée. Les Allemands ont fait sauter des quartiers entiers pour y établir leurs tranchées. La population de 35,000 âmes est complètement partie et la ville est morte. De l'eau remplit les galeries des houillères qui avaient coutume de fournir 3,000,000 de tonnes de charbon par année.

MESURE FAVORABLE AUX AGRICULTEURS

Ottawa, 10. — Le ministère a adopté un nouveau système de distribution de graines, de semence aux agriculteurs qui en ont besoin. Afin de réduire au minimum les dépenses de manutention des graines, le gouvernement a conclu avec l'Association des Banquiers canadiens, des arrangements par lesquels le colon pourra se procurer la quantité voulue de graines, directement dans sa localité, par l'intermédiaire des banques qui lui avanceront l'argent nécessaire, en hypothéquant pour la valeur ses récoltes. Les remboursements devront être effectués le 1er janvier 1920.

L'intérêt alloué sur les emprunts ainsi contractés ne doit pas dépasser sept pour cent, et le gouvernement a consenti à donner aux banques une commission de un pour cent.

FUNÉRAILLES DU Dr LOUIS DEGUISE

Les funérailles du Dr Louis Deguise, fils de M. Louis Deguise, gérant général de la Banque Nationale, ont eu lieu ce matin, à l'église du Saint-Enfant-Jésus, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Plusieurs militaires du C. O. T. C. Laval se trouvaient aussi dans l'assistance. M. le curé Perrier a fait la levée du corps. Le service funéraire a été chanté par le R. P. Arcand, S.J., recteur du collège Sainte-Marie, assisté comme diacre du R. P. Roy, C.S.V., et comme sous-diacre de M. l'abbé Lacroix, aumônier de l'École Dentaire. C'est aussi le R. P. Arcand qui a donné l'absoute.

REIMS EN RUINE

(Service de la Presse associée)

Avec l'armée française à Reims, 10. — Reims, libérée par les Français, n'est plus que ruines. Partout des pans de murs branlants. Les parois de la fameuse cathédrale sont trouées, irréparables. De loin les tours de Saint-Remi paraissent intactes, mais de près on voit l'œuvre du bombardement. Ça et là, une rosace, une dentelle de pierre attirent le visiteur.

Saint-Jemé est la plus vieille église de Reims. Sa construction commença au XVIIe siècle et maintes fois fut restaurée, embellie. Après leur défaite de Château-Thierry, le temple fut incendié. On put heureusement sauver la chaise de Saint-Remi. Reims avait avant la guerre une population de 120,000 âmes. C'est la plus grande cité détruite par les ennemis. Pas un Allemand n'a pourtant mis les pieds à Reims depuis la retraite de la Marne en 1914.

MACKENZIE ET LE TRAM DE TORONTO

Toronto, 10. — On apprend que Mackenzie a l'intention de vendre à la ville, les intérêts qu'il a dans la compagnie des tramways de Toronto. La compagnie a l'intention d'augmenter son tarif parce que les dépenses augmentent continuellement.

UNE DEMANDE DE SECOURS

(Service de la Presse Associée)

Vladivostok, 10. — Le Dr Girsu, du conseil national des Tcheco-Slovaques, a demandé du secours immédiat aux Alliés pour les troupes. A moins d'aide, déclare le Dr Girsu, les résultats obtenus auront été de nul effet. Néanmoins, les troupes sont déterminées à continuer leur devoir jusqu'à la fin plutôt que de ternir la gloire des armes tchéco-slovaques. Les soldats manquent de vivres et de vêtements.

JOFFRE SOUFFRE DE LA GRIPPE

Paris, 10. — Le maréchal Joffre a la grippe, ce qui retarde sa visite à Londres. La maladie, heureusement, n'est pas grave. On croit que le maréchal pourra sortir aujourd'hui ou demain.

OUVRIERS EN GRÈVE

New-York, 10. — 1,500 machinistes et aides se sont mis en grève, aujourd'hui, parce que la compagnie E. A. Bliss, pour laquelle ils travaillaient, a refusé de leur accorder les salaires qu'ils demandaient. Hier, le Conseil du Travail américain leur avait accordé une augmentation qu'ils avaient acceptée en protestant.

LE temps qu'il fait ailleurs..

Toronto, 10. — Le beau temps domine par tout le Canada, sauf sur la côte de la Colombie Anglaise et dans la portion est des provinces maritimes, où il se produit des pluies locales.

Lacs, baie Georgienne, vallée de l'Ottawa et Haut St-Laurent : vents légers, puis modérés, beau et modérément chaud, aujourd'hui et vendredi.

Bas St-Laurent, Golfe et Rive nord : vents modérés de l'ouest au sud-ouest, beau aujourd'hui et vendredi, dans la région de l'est ; généralement beau. Vendredi : vents modérés de l'ouest au sud-ouest, doux.

Lac Supérieur : vents modérés de l'ouest au sud, beau aujourd'hui et vendredi, modérément chaud.

Dans tout l'Ouest : beau et modérément chaud, aujourd'hui et vendredi.

RELEVÉ DU THERMOMETRE

Victoria	Max. Min.
Kamloops	54 48
Calgary	62 50
Edmonton	64 40
Prince Albert	60 34
Winnipeg	68 34
White River	58 24
Sault Ste-Marie	66 38
Toronto	66 38
Kingston	58 40
Ottawa	62 34
Montréal	62 34
Québec	60 44
St-Jean, N.-B.	58 38
Halifax	58 48

EN ALLEMAGNE MAINTENANT ?

Amsterdam, 9. — D'après une dépêche reçue ici, l'ex-roi Ferdinand de Bulgarie, accompagné du prince Cyrille, et d'une nombreuse suite, est arrivé à Cobourg, Allemagne centrale, où il continuera de demeurer.

LE ROI ALPHONSE VA MIEUX

(Agence Havas.)

Madrid, 10. — Le roi Alphonse, qui souffrait d'une attaque de grippe espagnole, se rétablit promptement. Son état est rassurant.

LA ROUMANIE VOUDRAIT NEGOCIER

Amsterdam, 10. — La Gazette de Cologne opine que la Roumanie aurait exprimé le désir d'ouvrir des négociations relativement à la question de la Dobroudja.

Où acheter demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au ministère de l'Agriculture.)

CASE

LE PATRIOTISME

Vous commandez d'acheter des articles qui vous dureront le plus longtemps possible.

Or seuls les articles de qualité vous assurent cette durée si essentielle à l'économie.

Après la fermeture du bureau, donnez-vous la peine de monter rue Ste-Catherine pour y choisir le complet d'automne dont vous avez besoin.

Nos vêtements conservent longtemps leur forme et leur "cachet", parce qu'ils sont de qualité exceptionnelle.

Tous les gens qui savent que le nom "Case" est synonyme de la meilleure valeur possible pour le prix d'achat.

Et chez Case on parle français.

CASE

507 rue Sainte-Catherine ouest

MORT DE M. CHS. ED. MARTIN

Nous apprenons la mort, à l'âge de 39 ans, de M. Charles-Edouard Martin, de la maison P.-P. Martin et Cie. Le défunt laisse une épouse, née Brosseau (Berthe), et deux enfants, Gustave et Rodolphe. Il laisse aussi sa mère, Mme Venne, et deux sœurs, Mme Armand Lalonde et Mme Joseph de Boucherville. Les funérailles auront lieu lundi prochain en la cathédrale.

DEMISSIONS EN MASSE

Cleveland, 10. — Au-delà de 500 pompiers de la brigade de feu de Cleveland ont remis leur démission au chef Wallace pour le 18 octobre. Les pompiers veulent la mise en vigueur de la journée de huit heures et une augmentation de salaire.

FÊTES REMISES

Les RR. Soeurs Grises prient le public de bien vouloir prendre note que les fêtes organisées pour les Bercées de la Crèche sont remises indéfiniment, conformément à l'ordonnance du bureau d'hygiène.

CASE

LE SANG, C'EST LA VIE.

L'Histo-Fer Garnier

EST UN PUISSANT REGENERATEUR DU SANG

D'une grande valeur thérapeutique dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, tuberculose et de toutes les affections pulmonaires.

PRIX \$1.25

En vente partout et aux PHARMACIES MODELES DE GOYER

agents spéciaux
180, STE-CATHERINE EST
Montréal,
et 217, STE-CATHERINE,
Montréal.

SCOTT

Pour le soldat comme pour le civil

La montre-bracelet est éminemment pratique. Réunissant toutes les qualités d'une montre de précision et de durée, elle possède en plus ce cachet de distinction qui la fait apprécier du militaire comme de tous les vrais connaisseurs.

Nous serons très heureux de faire voir à votre clientèle d'élite l'assortiment très varié et de ces montres que nous exposons actuellement à notre magasin. Il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses.

— ET LA MAISON SCOTT EST CANADIENNE-FRANÇAISE

HENRI SCOTT

479-Est rue Ste-Catherine
(Exemple spécial aux militaires)

AVIS.—Ce magasin est ouvert tous les soirs, les mercredis et jeudis exceptés.

LA GRIPPE ESPAGNOLE

Vaut mieux prévenir que guérir. Pour éviter la grippe espagnole et les rhumes de cette saison

Prenez VINOL.

En vente chez

TEL. ST. LOUIS 811-2399

J.H. ROBERT

PHARMACIEN CHIMISTE
1185 RUE ST. DENIS ANGLE MONT-ROYAL

Herdrian & O'Shea

Verrières d'art

Pour églises et résidences

La seule maison irlando-française catholique au Canada

Verrières des écoles de Munich française et anglaise

Aussi tous verres blancs et de couleur

Des conditions spéciales sont faites au clergé et aux communautés religieuses

Bureau et atelier de fabrication, angle des rues Sainte-Agathe et Perrault.

Tél. Bell Est 3948. Montréal

DERNIERE HEURE

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

CALENDRIER

DEMAIN, VENDREDI, 11 OCTOBRE 1918
S. EMILIE, CONFESSEUR
Lever du soleil, 6 heures 12.

DEMAIN

BEAU ET MODEREMENT CHAUD
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum... 58
Même date l'an dernier... 47

LES FIDELES DISPENSES DE LA MESSE

Vu l'épidémie d'influenza espagnole, Sa Grandeur Mgr l'archevêque ordonne la fermeture de toutes les églises de Montréal, dimanche prochain.

Monsieur l'archevêque vient d'ordonner la fermeture de toutes les églises catholiques de Montréal, dimanche prochain, afin de se conformer aux ordonnances du bureau d'hygiène, défendant les réunions nombreuses.

Voici le communiqué officiel de la chancellerie:
Archevêché de Montréal, 10 octobre 1918.
Le rapport officiel du bureau de santé nous montre que l'épidémie ne diminue pas dans notre ville; elle fait de nombreuses victimes tous les jours.

DICTATURE HYGIENIQUE

Québec, 10. — Un arrêté ministériel adopté par le gouvernement provincial confère une autorité entière à tout corps municipal, au bureau provincial d'hygiène, pour prendre les mesures nécessaires pour enrayer l'épidémie d'influenza.

VIVIANI APPROUVE LA NOTE DE WILSON

L'ANCIEN HOMME D'ETAT FRANCAIS DIT QUE LA REPONSE DU PRESIDENT DES ETATS-UNIS VIENDRA EN SON TEMPS.

Paris, 10. — M. René Viviani, ancien président du conseil français, écrit ce qui suit dans le "Petit Journal" au sujet de la réponse du président au prince Maximilien de Bavière.

CE QU'ON ATTEND DE L'ALLEMAGNE

Londres, 10. — Le Daily Chronicle fait remarquer qu'il résulte une satisfaction générale chez les Alliés de la réponse du président Wilson à la dernière offre de paix allemande.

PAIX JUSTE ET DURABLE

Rome, 10. — La réponse du gouvernement américain aux propositions des empires centraux est celle que nous les pays de l'Entente attendaient, dit l'agence mi-officielle Stefani.

ON RENCHERIT

Londres, 10. — Dans les journaux, on réclame avec énergie plus que la reddition sans conditions de l'Allemagne.

LES REMISES PAR POSTE

Nous demandons à nos amis et à ceux qui font affaire avec nous de nous faire tenir leurs remises de fonds par mandats poste ou bons postaux.

Bâle, 10. — "Seules des raisons militaires pourraient nous forcer à accepter les conditions du président Wilson", dit la "Gazette de Cologne", dans un commentaire sur la réponse des Etats-Unis à la proposition de paix allemande.

LES GARDIENS DE LA SANTE

LE BUREAU D'HYGIENE RECONSTITUE COMPREND SEPT MEMBRES DONT TROIS SONT MEDECINS. — FONCTIONS DES Drs BOUCHER ET PELLETIER. — LA SITUATION N'EST PAS TROP ALARMANTE A MONTREAL.

La Commission administrative a nommé ce matin le nouveau bureau d'hygiène municipal, à la suite de la démission de l'ancien, hier soir. Les membres de la nouvelle organisation sont: M. Ernest Décarie, président; David Evans, vice-président; le maire Martin, membre ex-officio; M. Baedry-Leman; le Dr J. Edmond Dubé; le Dr L. de Lothière Harwood; et le Dr H. M. le Dr Boucher, médecin, officier de santé, est l'officier exécutif de la commission, et M. le Dr Fred Pelletier en est le secrétaire.

L'épidémie de la grippe, dite espagnole, se propage lentement, si l'on en juge par les cas qui sont déclarés au bureau d'hygiène, aujourd'hui. Il y eut 133 cas nouveaux, au cours de la journée d'hier, dont quinze mortalités.

Le Dr Boucher, tenu constamment en alerte, ainsi que les officiers de son département, est très satisfait de la collaboration effective des médecins et des autorités civiles dans la lutte entreprise contre le fléau. "La situation devient plus encourageante, avec le retour de la belle température," a-t-il dit.

LA VILLE SERA TENUE RESPONSABLE

Les propriétaires du chemin de la Côte Saint-Antoine, entre les avenues Oxford et Harvard, ont averti les autorités municipales qu'ils les tiendront responsables de tous les cas de grippe dans leur quartier, à cause du mauvais état de la rue d'où se dégagent des miasmes, propagateurs de l'épidémie.

DIVERS

La commission administrative a voté la somme de \$12,000 pour faire les réparations nécessaires au pont Vau. Elle a décidé également d'accepter la plus basse soumission de \$112,000, donnée par la Cie John Quinlan, pour la construction d'un garage municipal à l'angle des rues Saint-Denis et de Fleurimont.

UN CONGRES D'ACTUARIES

Ce matin a commencé au Windsor le congrès d'automne de l'Actuarial Society of America. Comme son nom l'indique, la société est une association des principaux actuaires du continent. Les délégués sont des spécialistes de leur profession et les officiers de l'exécutif des plus riches compagnies d'assurance du Canada et des Etats-Unis.

EN VERTU D'UN CONTRAT VIEUX DE 2 SIECLES

Me Auguste Angers doit présenter une motion en cours de pratique à l'effet de faire rayer des documents certains paragraphes sur lesquels M. Arthur Poirier étaye sa réclamation d'un huitième de l'indemnité payée par la ville à la succession Bagg.

LA DEMANDERESSE A GAIN DE CAUSE

Le juge Lafontaine a rendu jugement dans la cause de M. N. G. Valiquette vs D. Parker condamnant le défendeur à payer à la demanderesse la somme de \$405 avec intérêts et dépens. Ces \$405 sont la balance de \$425 représentés par quatre billets en date du 28 décembre 1917 à l'ordre de la demanderesse et payables au bureau de la banque impériale du Canada.

LA REPONSE N'EST PAS ENCORE ARRIVEE

Bâle, 10. — Le gouvernement allemand n'a pas encore reçu le texte officiel de la réponse du président Wilson à la note du prince Maximilien, suivant un message de Berlin. Il ne pourra faire l'étude voulue de la réponse, sans avoir le texte officiel, mais en tout cas, il est clair qu'une déclaration nouvelle du gouvernement s'impose.

LES VIENNOIS SONT IMPATIENTS

Paris, 10. — Les Viennois attendent avec une fiévreuse impatience la réponse du président Wilson aux propositions de paix des empires centraux, dit une dépêche de Zurich.

HOPITAL MILITAIRE INCENDIE

Rahway, N. J., 10. — On rapporte que 2 officiers ont été tués et que plusieurs autres ont été blessés dans un feu qui a détruit le quartier des officiers de l'hôpital numéro 3, de bonne heure, aujourd'hui, à Colonia, à 3 milles d'ici.

VON STEIN S'EN VA

Copenhague, 10. — Selon un rapport mi-officiel de Berlin, la démission du général von Stein comme ministre de la Guerre, en Prusse, a été acceptée. On dit que le général Scheuch a été nommé son successeur. Le général Scheuch a été à la tête du département des munitions, à Berlin, depuis le 15 août.

L'INFLUENZA AUX TROIS RIVIERES

L'EPIDEMIE CONTINUE SES RAVAGES DANS CETTE VILLE. — ON RAPORTE HUIT DECES. — INSTALLATION D'UN NOUVEAU HOPITAL D'URGENCE.

Les Trois-Rivières, 10. — La grippe espagnole a fait des progrès depuis hier, aux Trois-Rivières. La situation est des plus alarmantes. Plusieurs mortalités se sont produites dans la journée d'hier.

MAUVAISES NOUVELLES DE QUEBEC

Québec, 10. — L'épidémie de grippe continue toujours à Québec. Les médecins déclarent que la situation n'est malheureusement pas améliorée et que l'on constate autant de nouveaux cas que les jours précédents.

SAINT-HYACINTHE PREND SES PRECAUTIONS

Saint-Hyacinthe, 10. — Le bureau d'hygiène se réunira, ce soir, sous la présidence de l'échevin Eugène Girard, afin de discuter avec les représentants des autorités religieuses et civiles les moyens à prendre pour enrayer l'épidémie de la grippe espagnole qui sévit en notre ville.

BUREAUX FERMES

Québec, 10. — Vu l'épidémie de grippe, le registraire a décidé de fermer ses bureaux au public et ce jusqu'à nouvel ordre.

QUE PREPARE L'AUTRICHE ?

Londres, 10. — On mande de Vienne que le conseil des ministres de l'Autriche-Hongrie a décidé d'établir l'autonomie nationale pour que la stipulation du président Wilson soit un fait accompli.

REGLEMENT QU'IL FAUT OBSERVER

37 personnes ont comparu, ce matin, devant le recorder, sous l'accusation d'avoir craché sur le trottoir, et elles ont toutes été condamnées à des amendes variant de \$5 à \$15.

LA RETRAITE GENERALE COMMENCE

LES AGENTS CONTINUENT

SANS SE SOUCIER DE L'EPIDEMIE, LA POLICE FAIT ENCORE LA CHASSE AUX INSOUIS. — LE REGISTRAIRE VA INTERVENIR. — LA GRIPPE FAIT HUIT AUTRES VICTIMES CHEZ LES SOLDATS.

La police militaire continue comme de plus belle à faire des arrestations dans la rue, malgré la grippe espagnole qui règne actuellement aux casernes. Hier soir cent cinquante agents étaient postés rue Sainte-Catherine, entre les rues Saint-Laurent et Saint-Denis.

Les agents de la police militaire semblent aussi pris d'un nouveau zèle; ils conduisent à la caserne des jeunes gens qui ont des certificats absolument authentiques et en règle. On raconte le cas de ce jeune homme qui se faisait arrêter hier soir et conduire au poste de police de la rue Ontario et qui était pourtant porteur d'un certificat militaire de la catégorie "C", le tout signé du registraire.

Interrogé à ce sujet ce matin, Me Peiteler, registraire-adjoint, dit que les certificats de la classe "C" ne comprennent pas comment il se fait que les militaires arrêtent ceux qui en sont porteurs. D'ailleurs, ajoute-t-il, nous sommes en instances auprès des autorités militaires pour que ce système change et il y aura des changements sous peu.

LA GRIPPE AUX CASERNES

La situation s'améliore de jour en jour, nous déclare ce matin le major-général Wilson et on commence à entrevoir l'instant où l'épidémie sera absolument sous contrôle. A Montréal comme à Saint-Jean, les nouveaux cas ont sensiblement diminué ainsi que les mortalités. On peut en juger d'ailleurs par les statistiques publiées aujourd'hui: Malades sous traitement à Montréal, 443; cas sous traitement, à Saint-Jean, 345; ce qui fait un total de 788.

Le nombre des soldats qui sont en convalescence depuis hier est de 2 à Montréal et de 27 à Saint-Jean. Les mortalités se chiffrent, pour la journée d'hier, à 6 à Montréal, 1 à Saint-Jean. Une huitième victime est morte chez ses parents. Les nouveaux cas pour la journée d'hier sont de 15 à Montréal et de 3 à Saint-Jean.

Le général Wilson nous déclare encore ce matin que les autorités militaires ne prennent pas d'autres conscriptions aux casernes, depuis quelques jours et que ceci durera tant que l'épidémie ne sera pas disparue complètement. Seuls les agents de la police militaire ont le droit de conduire aux casernes tous les insoumis à la loi militaire.

Les troupes américaines opérant à l'ouest de la Meuse, sont revenues à l'attaque contre la formidable ligne Kriemhild. L'assaut se porta au sud de Romagne et l'avance a contraint l'ennemi à reculer. Les Samnies ont aussi progressé dans le bois Cunel, que défendaient des canons nombreux. Ce succès a facilité la prise de la tran-

Un quart de million d'Allemands ont les Alliés à leurs trousses entre Cambrai et Saint-Quentin

—L'avance depuis deux jours, a été de plus de 15 milles sur certains points — Les exploits de Gouraud et des Américains de Reims à la Meuse ont rendu possible ce succès.

(Service de la Presse associée) Paris, 10. — Un quart de million d'Allemands sont maintenant en pleine retraite entre Cambrai et Saint-Quentin et les Alliés les talonnent de près, selon les rapports du front reçus pendant la nuit. A quelques points, l'avance a dépassé 15 milles, depuis 2 jours.

On considère que ce mouvement en avant des Alliés constitue le premier pas dans la grande retraite générale des Allemands qui paraît inévitable, car il est douteux que le général Ludendorff ait des positions assez fortifiées sur la haute Oise et le canal de Sambre pour résister avec succès aux Alliés qui mettront à profit la victoire de ces deux derniers jours.

Ce sont les splendides exploits des soldats du général Gouraud et des Américains, de Reims à la Meuse, qui ont rendu possible, dans une grande mesure, le succès de secteur de Cambrai-Saint-Quentin. Parce qu'une trouée de Reims à la Meuse aurait des conséquences plus désastreuses qu'ailleurs, l'ennemi y a massé le gros de ses réserves. Le général Gouraud a réussi non seulement à les contenir, — ce qui est un service précieux — mais il a fait de plus et continue à faire une avance merveilleuse, malgré le terrain difficile et les ouvrages de défense de l'adversaire.

Hier, les troupes du général ont encore progressé vers l'important embranchement de Vouziers, tandis que les Américains sont allés de l'avant et se sont joints aux Français, au sud de Grandpré, achevant ainsi la conquête de la forêt de l'Argonne.

Le résultat de l'habile stratégie du maréchal Foch, c'est que la région de Laon et le massif de Saint-Gobain sont devenus tellement dangereux que l'évacuation de cette grande et importante position semble s'imposer, à bref délai.

GAINS DES FRANÇAIS

Paris, 10. — Les troupes françaises, avançant à l'est du chemin de fer Saint-Quentin-Le Cateau, ont capturé le bois d'Etaves et le village de Bocquieux. Plus au sud, elles ont capturé Marcy et atteint Fontaine-Notre-Dame, ainsi que Fontaines, annonce le bulletin officiel d'aujourd'hui.

LES ANGLAIS PROGRESSENT A L'EST DE CAMBRAI

Londres, 10. — Hier soir, les Anglais ont accompli une autre progression vers la partie septentrionale du front de bataille, à l'est de Cambrai. Des combats ont lieu de chaque côté de Caudry, au sud-est de Cambrai, dit le rapport officiel d'aujourd'hui. Les Anglais sont maintenant à moins de 2 milles du Cateau. Ils ont capturé Sallaumines et Noyelles. Voici le texte du communiqué:

Nous avons commencé à avancer, hier et hier soir, malgré une résistance croissante, et de bonne heure dans la nuit, nos détachements avancés se sont établis de chaque côté du chemin Cambrai-Le Cateau, à moins de 2 milles du Cateau.

Des combats se livrent au sud du chemin principal, de chaque côté de Caudry, et aussi à l'est de Cambrai, où nous avons progressé. Dans le secteur entre la Scarpe et Lens, nos patrouilles sont au contact avec l'ennemi à l'ouest de la ligne générale Vitry-en-Artois, Aze-lez-Equerchin et Rouvray. Nous avons pris possession de Sallaumines et de Noyelles.

LA CAPTURE DE SALLAUMINES ET DE NOYELLES REPRESENTE UNE AVANCE ANGLAISE A L'EST DE LENS.

La capture de Sallaumines et de Noyelles représente une avance anglaise à l'est de Lens.

ATTAQUE DES AMERICAINS

(Service de la Presse Associée) Avec l'armée américaine, 10. — Les troupes américaines opérant à l'ouest de la Meuse, sont revenues à l'attaque contre la formidable ligne Kriemhild. L'assaut se porta au sud de Romagne et l'avance a contraint l'ennemi à reculer. Les Samnies ont aussi progressé dans le bois Cunel, que défendaient des canons nombreux. Ce succès a facilité la prise de la tran-

GUILLAUME AURAIT ABDIQUE

C'est ce que veut une rumeur à Stockholm — Paris reçoit des rapports de même nature venant de différents points de l'Allemagne.

Stockholm, 10. — La rumeur que le kaiser a abdiqué court avec persistance.

Paris, 10. — Le bruit que le kaiser a l'intention d'abdiquer court dans la région du Rhin et dans des villes aussi éloignées les unes des autres que Berlin et Baden-Baden, selon une dépêche de La Haye au "Daily Mail". Le message dit qu'il est à noter que nulle part on ne songe à l'accession du kronprinz au trône. Dans certains milieux, on émet l'hypothèse que le prince Auguste-Guillaume succédera peut-être à son père.

BULLETIN FRANCAIS

Paris, 10. — Bulletin officiel d'aujourd'hui: Pendant la nuit, les Français ont continué à poursuivre l'ennemi, à l'est de Saint-Quentin. Ils ont occupé le bois de Landricourt et ont dépassé Beaulieu et Fontaine-Notre-Dame.

Au nord de l'Aisne, les Français ont pressé l'ennemi avec vigueur dans la région à l'est d'Ostel. Les troupes françaises sont maîtresses du plateau de Croix-Sans-Tête. Elles ont traversé le canal de l'Aisne, plus à l'est, dans la région de Villers-en-Prayères.

En Champagne, une attaque vigoureuse nous a permis de capturer Liry et de faire des prisonniers.

PERSHING PENETRE UNE AUTRE LIGNE ENNEMIE

Washington, 10. — Les Américains ont pénétré dans la principale ligne de résistance de l'ennemi, à l'ouest de la Meuse, contre des divisions de troupes fraîches ennemies, rapporte le bulletin officiel du général Pershing sur les opérations d'hier.

A l'est de la Meuse, les Américains ont fait d'autres gains malgré de violentes contre-attaques et dans la forêt de l'Argonne ont enlevé des hauteurs importantes au sud de Marcy et sont joints avec les Français à Lancin. Ils ont fait 2,000 autres prisonniers.

EN ARGONNE

Avec les troupes américaines au nord-ouest de Verdun, 10. — L'infanterie du général Pershing est allée de nouveau au combat, aujourd'hui, sur l'aile gauche du front de la forêt de l'Argonne, après un violent bombardement qui a duré toute la nuit.

Les Allemands jettent des réserves sur leur aile gauche qui est exposée dans la poche de l'Argonne. L'ennemi s'efforce aussi de retirer ses troupes à d'autres points pour rétablir la ligne.

LA FAMILLE DU JUGE CANNON DANS LE DEUIL

(De notre correspondant) Québec, 10. — Le notaire Lionel Cannon, fils du juge L. J. Cannon, est mort, hier, à l'hôpital St-François d'Assise. Il a succombé à une pneumonie. Le défunt était le frère de M. L. A. Cannon, député au provincial, de l'abbé Walter Cannon, chapelain militaire du corps d'aviation du camp Borden, de M. Lucien Cannon, député au fédéral, de M. Robert Cannon, de la Riv. Steur Ste-Edith, des Ursulines, et de Miles Maud et Edith Cannon. Il s'était enfoncé en septembre dernier et tomba malade au manège militaire.

MORTEL ACCIDENT D'AUTOMOBILE

(De notre correspondant) Québec, 10. — Un accident d'automobile dans lequel un homme a perdu la vie et un autre a été gravement blessé est arrivé, hier à Montmagny. La victime est M. Rosario Caron, employé de La Cie Des Usines Générales de Montmagny. M. Caron, en compagnie de M. Alphonse Bernier, comptable de la compagnie Prie, traversait le pont de Montmagny en automobile lorsque que par suite sans doute d'une fausse manœuvre la machine capota. M. Caron fut éperonné l'auto d'où on le retira si gravement blessé qu'il succomba à ses blessures peu après. M. Bernier a été légèrement blessé. Son épouse et deux enfants jumeaux lui survivent.

Notre Page Féminine

Fadette, "grippée", nous prie de l'excuser auprès de ses lectrices, cette semaine.

La prière du soir en Auvergne

I

Tel un fin bijou dans un satin rose pâle, Une étoile s'épingle au creux du firmament. Et l'œil croit voir dans son lointain scintillement Frissonner, langoureuse et mourante, une opale.

La rainette déjà fait entendre son rôle, Et la chouette son premier ululement. De chaque toit s'échappe et fuse lentement Une mince fumée érigée en spirale.

A travers champs, des bœufs confusément groupés, Rentrent sur de grands chars les froments frais coupés; La dernière lueur solaire s'est éteinte.

Maintenant le ciel pur scintille tout entier. Des chants de moissonneurs s'élèvent d'un sentier; Derrière un bois tout bleu de nuit l'Angelus tinte.

II

Dans la ferme, aux auvents pointus comme des mitres, Sur la table en chêne où fume un souper frugal, Parmi quelques étains, des verres et des litres, Luissent, d'un rouge ardent, les cuivres du Cantal.

Parfois, un cerf-volant déployant ses élytres, Les andouillers dressés sur son large frontal, S'en vient, du dehors, lourd et du corps vertical, De son ventre bombé frapper contre les vitres.

Les bouviers, les bras nus, las, de sueur baignés Et d'un parfum de fleurs sauvages imprégnés, Cependant qu'on leur fait la soupe et qu'on la trempe,

Et que, debout, l'un d'eux trace avec un couteau Une croix sur le pain, dont il coupe un chanteau, Viennent prendre un à un leurs places sous la lampe.

III

Or, voici maintenant l'heure de la prière: Le fermier s'agenouille, et, le front découvert, Il invoque ce Dieu dont la main nourricière Pare les champs d'épis et les prairies de foin vert.

Et chacun suit tout bas l'oraison coutumière, Car, défricheur de terre ou sillonneur de mer, Il sent votre présence et voit votre lumière, O Seigneur, celui-là qui vit à ciel ouvert!

Puis, vers l'étable, dont l'informe toit de chaume Semble le dos velu de quelque noir fantôme, Les bouviers somnolents vont chercher le repos.

Et, dans l'ombre où le vol des chauves-souris folle, A la lointaine voix d'un torrent qui sanglote Ils mêlent un instant le bruit de leurs sabots.

Arsène VERMENOUEZ

(Mon Auvergne).

LETTRE A MA FILLEULE

Le prurit de la plume

Graci ça y est. Au fait, cela devait arriver. Tu peux te vanter, ma filleule, de savoir lire entre les lignes. Est-ce donc parce que je te félicitais d'avoir heureusement coté le cap du journalisme que tu te lances, toutes voiles au vent, au milieu de ses récifs? Car il y en a plus que tu ne l'imagines, des récifs, et ils sont aigus, encore que les esprits naïfs croient le contraire. Sans doute, il est de bon ton aujourd'hui, de passer pour écrivain, ou même, lorsque le talent n'y prête pas, pour un fastueux Mécène. Seulement, si bien taillée que soit la plume, ou si incalculable que soit la bourse, il convient de choisir le terrain où l'on puisse guerroyer d'estoc et de taille sans faire le jeu de l'ennemi. Et je n'ose espérer que tu sois dans ces conditions exceptionnelles.

Où, je connais depuis longtemps la publication régionale de X... et les insanités qu'elle débite à ses lecteurs pour la somme très abordable de cinq centimes par semaine, ta chère aïeule ayant soin de me la faire parvenir en son temps. Et j'admets très bien que tu aies eu le désir de "détrôner cette maudite feuille de chou". Le moyen employé pour ce faire est-il opportun? Beau coup, peut-être, le répondraient; oui, pour ma part, je dis: non, et encore non. Et voici pourquoi, au risque même de froisser un amoureux propre justifié en l'occurrence, je me laisse aller à un verdict aussi catégorique: c'est que, récemment, j'ai pu voir de mes yeux, dans une paroisie amie, les inconvenients presque fatals d'une initiative semblable à la tienne.

Là aussi, planait dans les régions éthérées d'une politique de village certain monsieur qui se croyait un littérateur éminent parce que, à échéances hebdomadaires, il daignait sur le curé et autres gens d'intelligence atrophiée qui se rendaient à la messe. Ce journal s'attardant dans les foyers, à la portée des jeunes comme des vieux, il se

produisit ce qui se produit toujours en pareil cas: l'église, naguère étroite pour contenir la masse des fidèles, devint bientôt si vaste qu'on dut surseoir à la fondation d'une chapelle de secours dans un hameau voisin. Par contre, les administrés furent invités à fouiller leur bas de laine afin d'aider à la construction d'une grande salle où pourrait se donner, chaque dimanche, le bal public. Du coup, il n'y eut plus à assister aux veéres que de bonnes aïeules dont le robe de droguet eût fait tâche parmi les atours des danseuses, et aussi les très vieilles filles brouillées à mort avec les entechats et le flirt.

Une femme riche vint heureusement passer l'été dans le pays. Elle était bonne autant qu'aimable, impulsive autant que généreuse; elle voulut remédier à ce lamentable état de choses et conserver des chanteuses à sa paroisse. Quelques visites diplomatiques faites dans des maisons mises à l'index — et à bon droit — par M. le curé, lui valurent une popularité soudaine qu'elle prit à cœur de cultiver. Elle le fit si adroitement que le directeur du journal crut de son devoir de distiller ses louanges en un article dithyrambique de trois colonnes. Hélas! il dut sans retard entonner une autre antienne: Mme S... cette "femme supérieure" était un traître. Au lieu de "parer de sa brillante présence" le fameux bal hebdomadaire, elle poussait "l'audace subversive" jusqu'à conduire elle-même aux offices les danseuses les plus invétérées. Il est vrai qu'elle avait su capter les jeunes filles par mille moyens encore inconnus à X... C'est ainsi que son salon se transformait, chaque soir le dimanche, en un cabinet de lecture et même en une salle de jeux. Et quelle gaieté charmante rayonnait sur les visages en pomme d'api! Les plaisirs fratels des sauteries en public étaient depuis longtemps à vau-de-luette lorsque Mme S... s'avisait de muer ces réunions familières en un patronage dûment constitué sous les auspices du vénérable pasteur de la paroisse. Ce patronage réussit si admirablement que le M. le curé du journal en prit la jaunisse.

Pourquoi l'aimable fondatrice n'eut-elle point l'heureuse idée de rester sur les positions conquises? Mais la feuille de chou troublait sa sérénité; elle n'eut de cesse qu'elle ne fût enterrée pour de bon. Dare dare, elle se mit donc en quête de l'imprimeur idéal qui daignât accepter de publier à peu de frais le "Bulletin mensuel du Patronage de Sainte-Claire". Les rédacteurs? Ils étaient légion. Mme S... qui avait une teinture de belles-lettres, traita bravement de son article; les jeunes filles pourvues de diplômes le raient chorus, et M. le curé lui-même consentirait, sans doute, à donner un bout de sa prose dans les occasions sensationnelles. L'imprimeur fut trouvé providentiellement; mais il n'eut pas à prêter gracieusement ses presses pendant bien longtemps: en moins de trois mois, la teinture littéraire de Mme S... tourna à une indécise grisaille, et du reste, elle-même fut "subitement rappelée" ailleurs (?). Quant aux diplômées, elles finirent par s'apercevoir qu'il est plus aisé de reprendre des bas que de brasser un article. Restait bien M. le curé, mais il ne pouvait pourtant faire le Bulletin à lui tout seul. "Et le combat cessa faute de combattants". Le M. le curé à la jaunisse put ricaner à son aise et épancher désormais en paix sa prose fielleuse, la disparition du Bulletin ayant entraîné insensiblement celle du patronage lui-même.

Voilà, ma filleule, ce qu'il en coûte de partir pour la bataille sans être muni d'armes fortement trempées. Certes, je souhaite de tout cœur que ton nouveau patronage et ton Bulletin arrivent à Page coquet de Mathusalem mais ne vois-tu pas qu'il eût fallu assier le premier sur d'inébranlables bases avant de songer à lui donner un organe? Et d'ailleurs, je ne puis bien augurer de celui-ci parce que, pas plus que Mme S... tu n'as sous la main les éléments nécessaires pour damer le pion à la plus mince des feuilles de chou dont les rédacteurs savent un peu leur métier, et qui, ayant divers collaborateurs, ne courent pas le risque de se répéter à journée faite.

Une autre objection se présente: les familles qui recevraient ton Bul-

letin sont généralement bonnes: tu ne peux avoir la prétention de les améliorer encore par des articles de très restreinte envergure. Et ces mêmes familles rurales ne prendront-elles pas prétexte du Bulletin pour ne pas se munir d'un véritable journal, ou parce que le temps leur manquera pour le lire, ou parce qu'elles trouveront cette dépendance à la sérieuse presse locale. Qu'il eût mieux valu consacrer l'argent que ton aïeule a mis à ta disposition pour fonder ce Bulletin, à assurer, ne fût-ce qu'une année, à nombre de familles de B... un de ces journaux de Paris ou de province qui coûtent si peu et font tant de bien! "La Presse, ça presse", disait naguère un spirituel orateur. Oui, mais il y a presse et presse, comme il y a fagots et fagots... Et si chacun veut se mêler de fonder une publication, qui donc la lira, ma chère filleule, qui donc la lira?

BERTHEM-BOUGON.

RECETTES

CHARLOTTE RUSSE

Mettez une chopine de crème douce sur la glace, et fouettez jusqu'à ce que le volume soit presque trois fois plus grand; ajoutez 1/4 d'once de gélatine qui a trempé dans 1/4 de tasse d'eau, et battez avec un fouet à battre les oeufs, en ajoutant 1 tiers de tasse de sucre en poudre et 1 cuillerée à thé de vanille. Bordez un moule avec des doigts de dame, remplissez avec la crème et faites durcir sur la glace.

ESCALOPE DE MOUTON

Enlevez le gras et la peau du mouton rôti froid, coupez la viande en petites tranches minces, assaisonnez avec sel et poivre. Beurrez un plat, mettez-y une couche de viande, une couche de macaroni bouilli froid, mouillez de sauce aux tomates et continuez ainsi jusqu'à ce que le tout ait été employé. Couvrez avec des miettes beurrées et faites brunir au four, si vous n'avez pas de macaroni froid, brisez environ 12 morceaux (le quart d'une livre) dans de l'eau chaude dans laquelle on a mis une cuillerée à soupe de sel. Laissez cuire environ 20 minutes. Remuez de temps à autre pour l'empêcher de s'attacher. Quand on peut le couvrir, New-York, Etats-Unis, défendeur. Finir de préparer le plat d'après la recette ci-dessus. Servez aussitôt qu'il est cuit, ou il séchera.

NUXATED IRON

LE FER NUXATÉ accroît la force des personnes délicates, nerveuses, épuisées, et cela en deux semaines de temps en bien des cas. Il est employé et fortement recommandé par d'anciens sénateurs et membres du Congrès des Etats-Unis, des médecins bien connus et d'anciens directeurs du service de l'Hygiène publique. Consultez votre docteur ou votre droguiste à ce sujet.

RENVERSE PAR UNE AUTO

En essayant de sauter dans un tram en mouvement, en face du square Victoria, Giovanni Teharni, 34 ans, 3231 rue Saint-Urbain, s'est fait frapper par une auto. La jambe droite luxée, on l'a transporté à l'hôpital Général. L'auto qui l'a renversé est celle de M. Nap. Limoges.

LINDSAY'S



Le Piano Steinway

Le choix de tous les artistes. C'est le "nec plus ultra" des pianos droits ou à queue. Faites venir notre brochure "A".

CHEZ LINDSAY ON PARLE LE FRANÇAIS

Nos magasins sont ouverts le soir de 7 heures 30 à 9.

Visitez nos Salons de Phonographe.

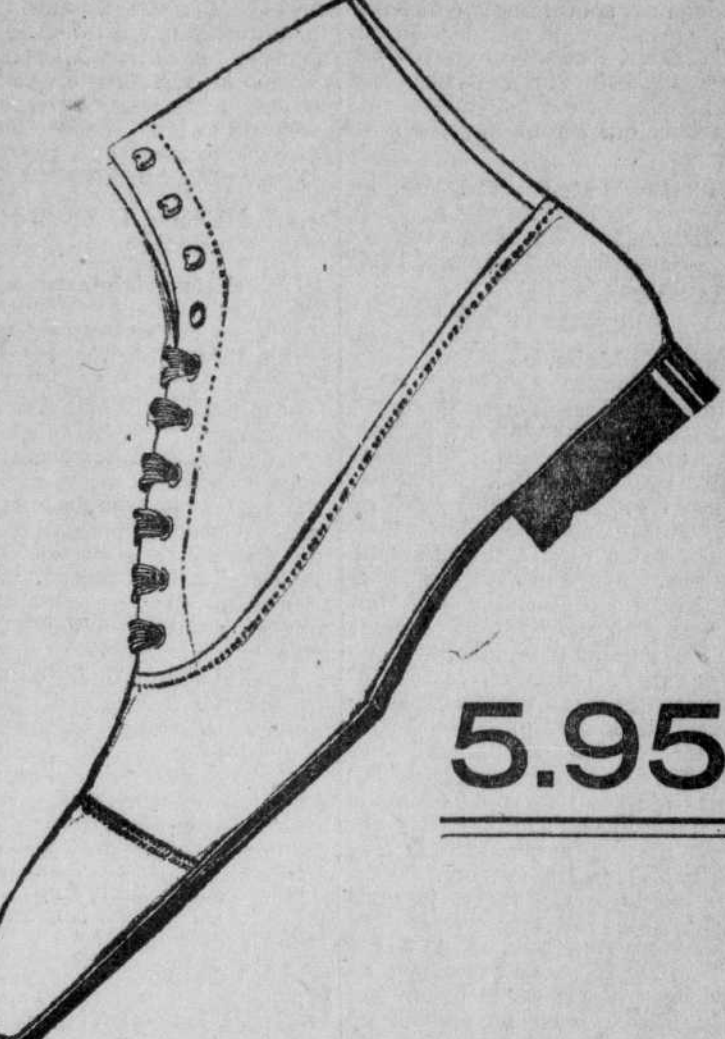
C.W. LINDSAY LIMITED

Siege social: 512 Ste-Catherine ouest. Succursale: 384 Ste-Catherine est. MONTREAL

Québec, Ottawa, Trois-Rivières, Kingston, Brockville et Belleville.

En conformité avec l'ordonnance de la Commission du Bureau d'Hygiène, nos magasins fermeront, jusqu'à nouvel ordre, TOUS LES JOURS A 4.30 P. M.

Bonnes bottines pour la mauvaise saison



5.95

BOTTINES POUR HOMMES, 5.95

Grosses bottines solides réellement bonnes pour porter sans claques sur la fin de l'automne et durant l'hiver. Gunmetal, modèles droits à lacets, tiges en cuir mat, trépointe Goodyear, bonnes semelles en cuir avec semelles en fibre noire par-dessus; ces bottines sont bien plus épaisses que les bottines à semelles doubles ordinaires, mais elles sont réellement bonnes pour les froids. Pointures 6 à 10. Au rez-de-chaussée.



Renard -- Lynx -- Hermine

Élégantes et luxueuses en tout temps, ces jolies fourrures sont particulièrement ce qu'il convient de porter en automne et au commencement de l'hiver. L'assortiment de la maison Cummings est tel qu'il ne peut manquer d'intéresser du multiple point de vue du style, de la façon et de la valeur.

CUMMINGS & CUMMINGS

Rues St-Paul et St-Sulpice, En arrière de l'église Notre-Dame, MONTREAL.

UNIFORMES ET ROBES DE SERVANTES ET DE GARDES-MALADES.

Uniformes et robes de servantes à rayures roses, marine et bleu pâle sur fond blanc. Collet et manchettes blanches finies à point d'ourlet. Encolures hautes ou basses. Se lavent très bien. Toutes grandeurs. 1.98

Uniformes de servantes, en sautoir noir, avec collet et manchettes blanches à point d'ourlet. Encolures hautes et basses. 2.25

Robes de gardes-malades en pique blanc ou en Indian Head blanc. Pli Gibson sur l'épaule et pli plat en avant. Encolure haute et manches longues avec larges manchettes boutonnées. Grandeurs 34 à 44. 2.98

Au premier.



'Henalfa'

Teinture inoffensive pour les cheveux, faite de Henné en poudre.

Sûre, facile à appliquer et ne teint pas le cuir chevelu. Toutes les nuances depuis le blond jusqu'au noir. Prix, la boîte. 1.25

Magasins fermés à 4.30 p.m. Magasins ouverts à 9.00 a.m.

Goodyear's LIMITED

Téléphone Uptown 7000

Feuilleton du DEVOIR MAGALI

Par M. DELLY.

16 (Suite)

Il se détourna pour parler à lady Dowdill, et un peu après tous les joueurs reprurent le chemin du château.

CHAPITRE VII

Le phaéton du duc de Staldiff volait sur la route, entre les champs dépouillés de leurs moissons. Voler était le mot exact, car les chevaux, des bêtes superbes d'élégance et de feu, dévorait littéralement l'espace sous la conduite impeccable de leur maître.

Près du duc était assise sa soeur, toute rose de cette course rapide, les cheveux un peu ébouriffés sous le petit canotier blanc. Isabel adorait ces promenades à toute vitesse, surtout lorsque son frère conduisait, lord Gerald étant reconnu habile entre tous pour manier à son

gré les chevaux fougueux qui avaient ses préférences.

Les bois, les prés avaient défilé rapidement. Maintenant apparaissait une sapinière. Deux silhouettes humaines se montraient sur la lisière. Avant son frère, légèrement myope, Isabel les avait reconnues.

— On dirait vraiment Magali et Freddy! Ralentissez un peu, voulez-vous, Gerald?

Les chevaux prirent une allure plus modérée et bientôt s'arrêtèrent à une légère distance de Magali et de son frère. Isabel eut une exclamation d'inquiétude.

— Qu'avez-vous donc, chère Magali?

La jeune fille, très pâle, les yeux cernés, était assise sur le talus bordant la sapinière. Près d'elle se tenait Freddy, tout ému.

— Elle a eu peur, expliqua-t-il d'une voix tremblante. J'ai cru qu'elle allait se trouver mal. Maintenant elle va un peu mieux, mais elle ne peut pas encore regagner Hawker-Park.

— Qu'y a-t-il eu? De quoi a-t-elle eu peur? demanda lady Isabel en sautant à terre et en s'avançant vers son amie.

— Vous vous informerez plus tard, Isabel, interrompit lord Gerald. Le plus pressé est de ramener miss Magali à Hawker-Park, où on lui donnera un cordial.

Tout en parlant, il était descendu aussi, tandis que le domestique contenait les chevaux.

— Je suis confuse d'être si sotte, aujourd'hui, dit la voix un peu voilée de Magali. Mais je me sens bien mieux maintenant et, vraiment, je pourrais peut-être marcher.

— Vous plaisantez, miss Magali? dit lord Gerald en s'approchant. Il est vraiment fort heureux que nous ayons eu l'idée de passer par cette route, sans quoi vous auriez eu peut-être longtemps à attendre avant de voir venir un véhicule quelconque. Vous sentez-vous vraiment assez remise pour repartir maintenant?

— Certes, mylord, les forces me sont déjà revenues, il est bien inutile que nous nous attardions, plus

longtemps.

Il l'aidera à monter en voiture et, lorsque Isabel fut installée près d'elle, il gagna son siège en invitant Freddy à prendre place à ses côtés. Un instant plus tard, l'élegant équipage reprenait sa route, à une allure très modérée, cette fois.

— A quel propos votre soeur a-t-elle eu peur, Freddy? demanda le duc au bout d'un moment.

— Oh! c'est toute une histoire, mylord. Ce matin, bien qu'elle fût très fatiguée après une journée de travail et une nuit de veille.

— Eh! que fait-elle donc? dit lord Gerald avec surprise.

— Lady Ophelia lui a donné, presque au dernier moment, les programmes de la comédie de demain à illustrer, en exigeant un dessin très fin, très compliqué, extrêmement fatiguant. Il lui a fallu travailler cette nuit, je l'ai aidée, mais je ne suis pas si habile qu'elle dans ce genre de travail tout particulier, très délicat. N'étant pas d'une bien vigoureuse santé, cette tâche absorbante l'avait déjà fatiguée lorsque.

— Comment Mlle Nouey ne l'a-t-elle pas empêchée? interrompit le duc.

— Mlle Amélie est depuis trois jours à Edimbourg et ne revient que ce soir, mylord. Magali n'a pas

osé refuser.

— Pourquoi donc? Elle ne doit rien à lady Ophelia, que je sache, et du moment où celle-ci lui demandait une besogne presque impossible, elle aurait parfaitement pu la refuser.

Freddy ne répondit pas et baissa les yeux pour éviter le regard pénétrant qui se posait sur lui.

— Dites-moi pourquoi Freddy? répéta le duc d'un ton impérieux en mettant sa main sur l'épaule du jeune homme.

Freddy rougit un peu, visiblement très embarrassé.

— Mais, mylord, Magali ne sera pas contente que je vous dise cela.

— J'ai le droit de savoir comment sont traités ceux qui habitent sous mon toit. Qu'a dit ma cousine à miss Magali, Freddy?

— Elle lui a fait entendre qu'elle devait être trop heureuse de pouvoir rendre quelques services, puisqu'elle avait été élevée, qu'elle est encore logée, nourrie et vêtue par charité. Et pourtant elle ne l'oublie pas, ma pauvre Magali, pas plus que moi! dit-il avec émotion.

Nous sommes prêts à nous dévouer de tout notre pouvoir pour ceux qui se sont montrés si généreux à notre égard. Mais il est un peu dur de se l'entendre rappeler de cette façon.

Les sourcils de lord Gerald étaient violemment froncés. Pendant quelques minutes il demeura silencieux.

— Et cette peur, Freddy? reprit-il enfin.

— Ah! c'est vrai, mylord, je n'y étais plus. Donc ce matin Magali voulut se rendre au delà de Cunningham, chez une vieille femme qu'elle visite et pense tous les deux jours. Hier, à cause de son travail, elle avait dû y manquer, mais elle tenait absolument à s'y rendre aujourd'hui, la pauvre femme devant l'attendre avec impatience.

Je l'y accompagnai, elle donne ses soins à sa protégée, et nous revenons en prenant un raccourci très ombragé, un fort joli chemin entre des carrières abandonnées.

Tout d'un coup nous entendons des cris. des cris de colère, des hurlements de douleur. Cela venait d'une espèce de cabane adossée à un quartier de roche.

— On croirait qu'on bat quelqu'un. des enfants peut-être, dit Magali. Ce sont des voix jeunes. Freddy, il faut aller voir!

— Mais tu ne sais pas qui habite là, Magali, m'écriai-je. Laisse-moi y aller d'abord.

Sans m'écouter, elle s'élança vers la cabane et je la rejoignis. J'ouvris la porte. et nous vîmes une gran-

de et forte femme, un vrai colosse qui battait à tour de bras un jeune homme de mon âge et une pauvre petite fille rachitique, tout échevillée.

En nous apercevant, la mégère demeura un moment saisie, puis elle s'avança, très obséquieuse, en demandant ce que nous désirions. Ces deux victimes s'étaient promptement glissées hors du logis. Alors Magali se mit à faire des reproches à cette femme, de ces reproches si fermes et si doux cependant qu'ils attendraient un tigre. En tout cas, ils ne semblaient pas trop fâcher la vilaine femme. Elle se mit à nous raconter, d'une voix quelque peu avinée, qu'elle et ses deux enfants mouraient de faim, que son fils, n'ayant pas de santé, ne pouvait trouver à se placer depuis le jour où il avait été chassé d'Hawker-Park.

— Il a été employé chez moi? interrompit le duc.

(A suivre)

Le Journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), J. N. Chénier, gérant général.

12

L'INFLUENZA

LA VILLE RÉCLAME L'AIDE DES MEILLEURS MÉDECINS

Sur la demande de la Commission administrative, la Commission d'hygiène nommée récemment cède sa place aux plus éminents praticiens de la métropole — Suggestion opportune au sujet du tramway : pas d'encombrement dans les voitures — Contre les raids militaires.

La commission d'hygiène, nommée lundi par les administrateurs municipaux, a démissionné hier soir à la demande de la commission administrative, demandée approuvée par le maire Martin, afin de laisser place aux médecins les plus éminents de Montréal, qui seront appelés à en faire partie.

La lettre de M. Ernest Décaray au maire Martin est très explicite sur ce point : elle se lit comme suit : Montréal, le 9 octobre, 1918. Son Honneur le

Maire Médéric Martin, Hôtel de Ville.

Monsieur le Maire, Comme vous avez pu le constater, l'épidémie qui sévit actuellement à Montréal a une tendance à devenir de plus en plus sérieuse, et il est de toute nécessité que la ville, par son bureau d'hygiène municipal, fasse tout en son pouvoir pour prêter main-forte au directeur de la santé publique. Après l'entrevue que nous avons eue ensemble ce matin, j'ai rencontré plusieurs autres membres du bureau d'hygiène, tel que présentement constitué, et leur ai fait part des mêmes remarques que je vous ai communiquées ce matin, à savoir : qu'il serait dans l'intérêt général d'avoir un bureau composé de nos médecins les plus éminents français qu'anglais, qui, par leurs conseils, seraient une aide efficace à M. le Dr Boucher.

Dans les circonstances, je vous suggérerais, dans l'intérêt général des citoyens de Montréal, de transmettre la présente aux membres de votre bureau et de leur demander, par mesure de prudence et pour les raisons ci-dessus mentionnées, s'il leur serait agréable de démissionner en bloc. Si les membres qui constituent votre bureau de santé sont de mon opinion, puis-je vous suggérer de bien vouloir faire diligence afin que dès demain matin, à la séance de notre commission, nous soyons en état de reconstituer votre bureau.

Je vous prie de bien vouloir remercier, au nom de la commission administrative, les membres actuels du bureau de santé pour la promptitude avec laquelle ils ont agi sur la résolution de la commission que nous leur avons soumise lundi dernier, et sur le bon vouloir qu'ils ont montré depuis en assistant aussi régulièrement qu'ils l'ont fait aux séances de votre bureau.

Veillez me croire, etc. E. R. DÉCARAY, Président de la commission adm. La commission d'hygiène s'est réunie hier soir dans les bureaux du maire; après la lecture et l'adoption du procès-verbal, M. Martin exposa la situation.

A son point de vue, il y a confusion de pouvoirs entre la commission administrative et la commission d'hygiène, et un tel état de choses n'a aucune raison d'être, dans une crise comme celle que nous traversons. Il suggère donc la démission en bloc de tous les membres actuels, afin, dit-il, de faire disparaître les lacunes qui existent entre la commission administrative et le bureau de santé.

Le Dr Boucher, ajouta-t-il, ne doit pas avoir deux maîtres, de sorte qu'il est nécessaire pour les membres du bureau de démissionner, afin de laisser les cordes franches à la commission administrative.

M. Martin donne ensuite lecture de la lettre de M. Décaray, et tous les membres y concourent unanimement à l'exception du Dr Dubeau, qui s'était excusé de ne pouvoir assister à la réunion et avait remis sa démission.

Avant de donner sa démission, la commission reçut une délégation de propriétaires et de gérants de théâtres et de compagnies de vues cinématographiques, conduite par M. H. W. Canover du théâtre Impérial. Les délégués demandèrent à quelle date approximative ils pourraient ouvrir leurs établissements afin de pouvoir conclure des arrangements avec des troupes de théâtres.

Le maire répondit : "Dieu seul sait quand l'épidémie qui sévit actuellement prendra fin. Ce n'est pas par plaisir, dit-il, que nous avons décidé la fermeture des théâtres. Vous êtes sans doute les premiers à le comprendre. Dès que le danger sera disparu, nous serons heureux de vous reprendre votre commerce."

Et le maire ajouta : "Si vous voulez réellement nous aider, vous n'avez qu'à nous faire vos suggestions, et l'autorité compétente sera heureuse de les prendre en considération." M. Canover suggéra alors que les tramways laissent leurs portes ouvertes, du moins, ceux qui sont pourvus de portes automatiques, et que la compagnie ne permette point qu'ils soient encombrés.

La commission a pris bonne note de ces deux suggestions, et le maire a renchéri en disant qu'il érait aujourd'hui même aux journaux pour demander, par leur entremise, au public de prendre les tramways le moins possible. "Je risquerai peut-être d'être poursuivi en dommages par la compagnie des tramways, mais la situation actuelle est trop sérieuse pour ne pas donner aux citoyens tous les conseils nécessaires."

Le maire cita alors l'opinion du Dr Boucher pour prouver que les tramways sont avec les cinémas et les théâtres, des lieux dangereux pour la contagion.

La délégation se retira satisfaite et la commission adopta à l'unanimité la résolution suivante : "Proposée par M. J.-A. Richard, appuyée par l'échevin Creelman, "Que les membres de ce Bureau croient, après avoir pris connaissance de la lettre de M. Décaray à cet effet, qu'il est de l'intérêt général qu'ils démissionnent en bloc."

AU SUJET DE LA POLICE MILITAIRE

L'on s'étonne à bon droit, de l'activité des policiers militaires, chargés de rechercher les insoumis, surtout à l'heure où les casernes sont fermées à cause de l'épidémie. Le maire a déclaré qu'il fallait que cela change immédiatement, à défaut de quoi les autorités civiles devraient intervenir.

Il est entendu que la commission administrative va prendre des mesures énergiques sous ce rapport. La commission a écrit, il y a trois ou quatre jours, au général Fiset, sous-ministre de la milice à Ottawa, pour lui demander de donner ordre au général Wilson de faire consigner ses soldats, à Montréal, dans les casernes. Aucune réponse n'a encore été reçue.

Elle considère que si l'on ne consigne pas les soldats aux casernes, l'épidémie ne fera que s'étendre. Car comme l'a déclaré à une réunion du bureau d'hygiène le lieutenant-colonel Creelman, D.S.O., e mal a été amené à Montréal par des militaires venus de Saint-Jean. Et ce sont les militaires qui continueront à propager ce mal terrible, si on les laisse librement circuler dans nos rues. Le Dr Evans, de l'hôpital de la Maternité, a dit, pour sa part, que si l'on ne mettait pas une fin immédiate à cet état de choses, la situation serait à même qu'à Boston, où plus de deux cent mille personnes sont atteintes de la grippe. La vie à Boston, aujourd'hui, est complètement paralysée.

LES PRÉCAUTIONS A PRENDRE

Le bureau d'hygiène, division de l'enfance, a fait circuler hier par les pompiers et les policiers municipaux, une circulaire contenant des conseils judicieux, qu'il est bon de mettre immédiatement en pratique. La circulaire se lit comme suit :

AUX ÉCOLIERS ET A LEURS PARENTS :

"Un certain nombre de cas de "GRIPPE ESPAGNOLE" nous ont été signalés au cours de la semaine, et déjà quelques écoliers en sont atteints. Le nombre des malades est encore restreint et il faut prendre toutes les précautions pour éviter que la maladie ne se répande à l'état épidémique.

"Le germe de la maladie se rencontre surtout dans la salive et les sécrétions du nez, de la gorge et des bronches. A chaque accès de toux ou d'éternuement une multitude de gouttelettes de salive et de sécrétions contenant de nombreux microbes, peuvent être projetées à plusieurs pieds de distance si l'on n'a pas le soin de se couvrir la bouche d'un mouchoir.

"Il est universellement reconnu que la grippe se propage principalement par contact de personne à personne et plus le contact est prolongé, plus grand est le danger de contagion. C'est ce qui se produit lorsqu'un enfant malade continue à fréquenter l'école, ses camarades et plus spécialement ses voisins de classe sont directement menacés. Nous ne prétendons pas que tous ceux qui toussent ou sont malades actuellement soient atteints de la grippe. La température froide et humide que nous avons eue depuis un mois a pu faire éclore bien des bronchites qui n'ont rien de commun avec cette maladie, mais en temps d'épidémie, il faut redoubler de précautions, attendu que la prudence est le meilleur moyen de préserver notre population du fléau qui sévit ailleurs.

"La ligne de démarcation entre la grippe et un gros rhume ordinaire n'est pas toujours bien tranchée. Cependamment toute personne qui est prise subitement de frissons accompagnés de mal de tête, de douleurs dans tous les membres, d'étourdissement et de fièvre, ainsi que d'une sensation de faiblesse générale doit prendre toutes les précautions pour ne pas communiquer sa maladie à son entourage, car il y a plus d'une raison de croire qu'elle est réellement grippée.

"Elle doit se mettre au lit sans plus tarder et appeler le médecin qui seul peut juger de l'état du malade et prescrire le traitement nécessaire. C'est le seul moyen de prévenir les complications qui sont cause d'un si grand danger de décès.

"On prévient cette maladie en se gargarisant souvent et en faisant des vaporisations dans le nez et la gorge avec une solution antiseptique (tablette de Dobell) ou autres et en évitant soigneusement tout contact avec ceux qui en sont atteints.

"Les malades doivent être placés, autant que possible, dans une chambre ensoleillée où les autres membres de la famille ne doivent pas pénétrer sans nécessité.

VICHY CELESTINS

(PROPRIÉTÉ DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE) L'Eau Naturelle Alcaline du Monde!



Acide urique, Goutte, Dyspepsie, Diabète.

Consultez votre Médecin

Pas véritable sans CELESTINS

de dans toute la maison. Il est donc important de laisser ouverte à porte de la chambre du malade et d'en fermer l'ouverture en y suspendant un drap tenu humide avec une solution d'eau de Javel ou de tout autre désinfectant conseillé par le médecin.

"La personne qui soigne le malade doit redoubler de précaution.

"Elle doit fréquemment se gargariser et faire des vaporisations antiseptiques tel que dit plus haut et elle doit revêtir au moment d'entrer dans la chambre du malade un tablier qu'elle enlève à sa sortie afin de ne pas transporter les germes de la maladie dans ses vêtements.

"Elle doit aussi se laver les mains et la figure avec une solution désinfectante avant de sortir de la chambre chaque fois qu'elle a touché au malade. Tous les linges et les objets qui servent au malade doivent être brûlés ou bouillis pendant au moins un quart d'heure."

NOUVEAU FOYER DE CON- GION

L'épidémie de grippe espagnole a maintenant fait son apparition dans la paroisse de Sainte-Scholastique où plus de 100 personnes sont actuellement malades. Cinq sont mortes depuis environ deux jours; ce sont : Mlle Sauvé, M. Laframboise M. Taché, M. Arthur Roy et M. Lalonde. Partout aux environs, à Saint-Jérôme, à Saint-Hermas, à Laclaire, l'épidémie fait rage comme partout ailleurs.

ACCOMMODEMENT AVEC LA LOI

Ottawa, 10. — Plusieurs personnes viennent de demander au gouvernement de se montrer moins sévère pendant quelque temps, soit pour la durée de l'épidémie, et de leur permettre d'acheter des liquéurs sans avoir de permis à cet effet. On se base pour faire cette demande sur la gravité de l'épidémie qui sévit actuellement un peu partout par le pays. A Ottawa on dit même que les médecins prescrivent de la boisson à leurs patients; et c'est pour cela qu'hier on pouvait voir plusieurs personnes attendant pour faire remplir leurs prescriptions dans une pharmacie de la rue Sparks.

On prétend que d'après l'acte des mesures de guerre, le gouvernement pourra lever, pour une certaine période, les restrictions qui sont imposées sur la vente des liqueurs.

LES CIVILS SONT LES PLUS ÉPROUVÉS

Toronto, 10. — L'épidémie semble vouloir disparaître des camps militaires et sévir avec plus d'aigreur depuis quelques jours au sein de la population civile. De tout le district des rapports établissent que le nombre des mortalités depuis environ deux jours a augmenté sensiblement. Dans la ville de Toronto même il y a 800 malades dans les hôpitaux sans compter les centaines de personnes qui sont demeurées chez elles et qui sont malades. Sur les 800 malades dans les hôpitaux on compte 40 gardes-malades qui sont tombés victimes de la terrible maladie.

PÉNURIE DE GARDES-MALADES

Ottawa, 10. — Dans la capitale on se plaint du manque de gardes-malades, ce qui aggrave encore la situation. Des familles entières sont atteintes de la grippe et n'ont pas de personnes pour les soigner. En dépit des précautions qui ont été prises l'épidémie fait encore des progrès sensibles.

TOUT EST FERMÉ

Lindsay, 10. — Toutes les écoles, tous les théâtres, les vues animées et les endroits publics en général ont été fermés hier. La grippe fait de nombreuses victimes dans la ville.

L'HÉROÏSME OBSCUR

Québec, 10. — Mlle Marie-A. Leblond, âgée de 27 ans, garde-malade graduée, est morte victime de son dévouement dans sa famille à Lyster après quelques jours de maladie. Mlle Leblond avait offert volontairement ses services pour aller combattre l'épidémie aux Trois-Rivières où elle a contracté la maladie.

LES MESURES PRISES A ST-JEAN

Saint-Jean, N.-B., 10. — Tous les endroits publics seront fermés dans la ville à partir de vendredi et cette mesure d'urgence durera tant que le fléau de la grippe n'aura pas été complètement enrayé.

RECRUESCENCE A TORONTO

Toronto, 10. — Seize personnes sont mortes des suites de la grippe dans la journée d'hier et la maladie prend des proportions de plus en plus alarmantes. On n'a cependant pas encore jugé à propos de fermer les endroits publics.

Êtes-Vous Suffisamment Assuré Contre l'Incendie?

Vous êtes, sans doute, porté à le croire, mais avez-vous songé sérieusement aux difficultés que vous auriez à surmonter en cas d'incendie, à la hausse extraordinaire du coût des matériaux de construction, à la rareté de la main-d'œuvre, et et aux gages élevés qu'elle commande, à toutes les autres dépenses incidentes, ordinaires et extraordinaires, qui vous incomberaient, si votre propriété par malheur était incendiée?

Ne vous semble-t-il pas qu'il serait sage d'examiner votre police d'assurance à la lumière des conditions actuelles et de vous demander si réellement vous êtes suffisamment assuré contre l'incendie?

Nous sommes prêts à vous aider, persuadés que quelques bons conseils, dictés par l'expérience, qui n'entraîneront pour vous ni dépense, ni obligations quelconques, pourraient vous être utiles. Faites donc appel aux experts de la



BRITISH COLONIAL Fire Insurance Company MONTREAL

Capital autorisé - - - \$2,000,000.00
Capital souscrit - - - 1,000,000.00
Capital versé - - - 247,015.70

C'est une compagnie canadienne dont le programme est contenu en deux mots : *Service et Protection*. Nos administrateurs sont des hommes d'expérience, occupant des situations prépondérantes dans le monde des affaires, et dont les noms figurent parmi les administrateurs de plusieurs autres compagnies; leur expérience est une garantie de l'habileté et de la prudence avec lesquelles ils dirigent les affaires de notre Compagnie.

Tous nos administrateurs ont, personnellement, des intérêts considérables dans la Compagnie : c'est là un indice de confiance dans le présent comme dans l'avenir de la Compagnie; c'est là pour les assurés comme pour les actionnaires une garantie de sage et prudente administration.

La BRITISH COLONIAL fait partie de l'Association Canadienne des Assureurs (Canadian Fire Underwriters' Association). Ses taux sont semblables à ceux des autres compagnies formant partie de l'Association, et comme ces dernières elle est sous la dépendance du gouvernement.

Son actif total dépasse \$1,000,000, contre un passif aux porteurs de polices de \$100,000 environ. Autrement dit, elle possède un actif de \$10.00 pour chaque dollar d'assuré.

La BRITISH COLONIAL fait des affaires dans tout le Canada; elle s'est assurée des services de représentants capables dans les principales villes et dans les principaux districts du pays. Il y a encore place pour quelques bons agents qui ont l'ambition de réussir et de se classer au premier rang.

Avec son esprit progressif, gage de succès dans les affaires, la BRITISH COLONIAL, suivant en cela l'exemple des compagnies anglaises, écrit des affaires d'assurance en France, en Italie, en Suisse, en Hollande, en Espagne, au Portugal et dans certaines possessions françaises. Dans ce but, elle a créé à Paris un

conseil consultatif composé de ses cinq administrateurs français, lesquels représentent un groupe influent d'actionnaires résidant en France et qui détiennent \$350,000 du capital-actions de la BRITISH COLONIAL.

Il était indispensable, en vous invitant à profiter de notre "Service", que nous vous donnions quelques renseignements sommaires sur la BRITISH COLONIAL, et s'il vous plaisait de compléter ces renseignements, vous trouverez dans la liste de nos actionnaires des noms qui vous sont familiers, de même que parmi nos assurés vous comptez certainement un grand nombre d'amis et de connaissances.

Nous sommes donc au service du public pour le renseigner utilement et loyalement sur les questions d'assurance, pour l'aider à résoudre ses problèmes d'assurance, pour le guider de nos conseils qui, aujourd'hui plus que jamais, peuvent rendre de grands services, le tout sans frais ni obligations quelconques de la part de ceux qui voudront bien s'adresser à nous.

Consultez le représentant de la BRITISH COLONIAL dans votre localité. Vous en trouverez un dans presque toutes les villes et dans les villages principaux du Canada — et dans les centres où nous n'en avons pas — la BRITISH COLONIAL sera heureuse de recevoir des demandes d'agence de la part de personnes ayant les aptitudes requises pour la représenter.

British Colonial Fire Insurance Company

Siège Social : No. 2 Place d'Armes Montréal



Pour connaître les délices d'une bonne pipe de tabac canadien, fumez le tabac **Rose Quesnel** un tabac qui possède l'arome caractéristique du célèbre Quesnel et la saveur douce des autres variétés de tabacs canadiens, sélectionnés et mélangés par des experts.

Essayez-le aujourd'hui même.

The Rock City Tobacco Co., Limited, Québec, Qué.

10 CENTS

"N. Lapointe, fils, limitée". Avis est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes en date du vingt-cinquième jour de septembre 1918, constituant en corporation MM. Antoine Fortin, avocat; J. Arthur Conture et Norbert Brunet, notaires; Bella Gilbert et Fabiola Ferron, sténographes; tous domiciliés et district de Montréal, dans les buts suivants : Faire le commerce en gros et en détail des fruits, légumes, provisions et produits de toutes sortes, épicerie, grains, foin, céréales, bois, charbon et toutes sortes de combustibles et de combustibles, soit comme principaux, soit comme agents à commission ou autrement ; Faire tout autre genre de commerce ou exploitation autre qu'industrielle, soit en qualité de manufacturiers, d'importateurs, d'exportateurs ou de marchands ayant ou pouvant avoir quelque relation avec le genre d'affaires plus haut décrit ; Acquiescer à ces fins tout fonds de commerce, place d'affaires, clientèle, raison sociale en existence, dette de livres de toute entreprise ; Devenir possesseurs, propriétaires d'actions de toute autre compagnie ou de tout syndicat et se joindre avec toute organisation ou compagnie commerciale ; Émettre des actions acquittées de la compagnie pour tous les besoins de paiement de propriété meuble ou immeuble, services rendus ou à rendre ; Les pouvoirs spécifiés dans les diverses sections plus haut ne seront en aucune façon restreints par les termes d'aucune autre section ou d'aucune autre clause de la présente charte, sous le nom de "N. Lapointe, fils, limitée", avec un capital social de vingt mille piastres (\$20,000.00), divisé en deux cents (200) actions de cent piastres (\$100.00) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation sera à Montréal, dans le district de Montréal.

Daté du bureau du secrétaire de la province le vingt-cinquième jour de septembre 1918.

Le sous-secrétaire de la province. C. J. SIMARD.

A. FORTIN, procureur.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 17136. — Hon. C. P. Beaudin et al., avocats, de Montréal, demandeurs, vs W. B. Gilmour, du même lieu, défendeur. Le 22ème jour d'octobre 1918, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'Armes du dit défendeur, au No 866 rue Ste-Catherine ouest, en la cité de Montréal, se sont réunis par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en plomberie, évier, etc. Conditions : argent comptant. R. Robitaille, H. G. S. Montréal, 10 octobre 1918.

FRONTIÈRE FERMÉE

Mexico, 10. — La frontière américaine a été mise en quarantaine, afin que l'épidémie de grippe espagnole ne se propage pas au Mexique.

que. Quelques cas se sont déclarés ici. Presque tous les cas qui dégénèrent en pneumonie sont fatals, à cause de la haute altitude où est située la ville de Mexico.

GARNITURES DE MAISON

500 vgs marquise blanche pour rideaux, 36 pouces de largeur. **1.00**
 Régulier .45. Réduit à 3 vgs pour
 10 pièces marquise pour rideaux, couleurs fleuries, 36 pces de largeur. **1.00**
 Rég. .75. Réduit à 2 vgs pour
 50 pièces grande blanche pour rideaux, 26 pces de largeur. **1.00**
 Régulier .25. Réduit à 5 vgs pour
 10 pièces madras mercerisé, vieux rose, brun et bleu, 44 pces de largeur. **1.00**
 Régulier 1.39. Réduit à **1.00**

SPECIAL

50 douz. stores pour fenêtres, 37 pces par 72 de longueur, vert avec assins de couleurs. **1.00**
 Régulier .59. Réduit à 2 pour
 10 pièces crotone fleurie de couleurs, 30 pces de largeur. **1.00**
 Régulier .40. Réduit à 3 vgs pour
 10 pièces chaly à draperies, fleuri de couleurs, 48 pces de largeur. **1.00**
 Régulier .75. Réduit à 2 vgs pour **1.00**

SPECIAL

50 prs rideaux en net blanc, 60 pces de largeur par 3 vgs 1-4 de longueur. **4.49**
 Régulier 5.50. Réduit à
 50 paires de rideaux en marquise, ivoire et beige, 3 verges de long. **5.98**
 Régulier 7.00. Réduit à
 10 pièces de coton à draps, blanchi, 2 verges de large. Régulier .75. **1.00**
 Réduit à 2 verges pour
 5 pièces de coton à draps, blanchi, 2 verges de large, marque Best Plain. **1.00**
 Régulier 1.50. Réduit à
 50 douzaines de serviettes en ratine blanche pour bébés, grandeurs 12 pouces x 12. Régulier .10. Réduit à 14 pour **1.00**

10 douzaines de serviettes blanches, avec frange, très pesantes. Régulier 1.25. Réduit à la paire **1.00**
 Un lot de grandes serviettes, avec frange. Régulier .65. Réduit à 3 pour **1.00**
 20 pièces de coton à rouleaux, avec bordure rouge, 18 pouces de large. Réduit à 5 verges pour **1.00**

SPECIAL

10 douzaines de nappes blanches, avec bord ouré ou dentelé, grandeurs 64 x 64 pouces. Régulier 2.50. Réduit à **1.69**

FLANELLETTE

25 pièces de flanellette rayée pour sous-vêtements, couleurs pâles et foncées, 30 pouces de large. Régulier .29. **1.00**
 Réduit à 4 verges pour
 15 pièces de flanellette rayée, 36 pouces de large. Régulier .39. **1.00**
 Réduit à 3 verges pour
 Flanellette blanche, 28 pouces de large. Régulier .29. **1.00**
 Réduit à 4 verges pour
 25 pièces de flanellette blanche, une belle valeur, 36 pouces de large. Régulier .39. Réduit à 3 verges pour **1.00**

SPECIAL

75 pièces de flanellette édreton, patrons assortis. Régulier .59. **1.00**
 Réduit à 2 verges pour
 25 pièces de flanellette à kimonos, avec bordure. Régulier .40. **1.00**
 Réduit à 4 verges pour **1.00**

COTON

Coton blanc, fini glacé, 35 pouces de large. Régulier .29. Réduit à 4 verges pour **1.00**
 Coton jaune, 34 et 36 pouces de large, une vraie belle valeur. Régulier .25. **1.00**
 Réduit à 5 verges pour
 Coton carreaux pour tabliers, noir, bleu et brun. Régulier .30. **1.00**
 Réduit à 4 verges pour
 10 pièces indienne, 30 pouces de large, rayé, fleuri et avec pois. **1.00**
 Régulier .25. Réduit à 5 vgs pour
 5 pces flanelle grise, pâle et foncée, aussi kaki. **1.00**
 Régulier .65. Réduit à 2 vgs pour
 10 pces duck pour chemises, rayures bleu et blanc. **1.00**
 Régulier .40. Réduit à 3 vgs pour **1.00**

SOUS-VETEMENTS POUR DAMES ET ENFANTS

100 douz. camisoles pour dames, en laine et coton. **1.00**
 Régulier .69. Réduit à 2 pour
 150 douz. camisoles pesantes, avec manches longues. **1.00**
 Régulier .39. Réduit à 3 pour
 50 douz. camisoles en coton ouaté et coton pesant, pour enfants. **1.00**
 Régulier .75. Réduit à 2 pour
 2 caisses camisoles pour enfants, grandeurs assorties. **1.00**
 Rég. 20 et 25. Réduit à 7 pour **1.00**

SOIE ET VELOURS

800 verges de soie paillette, bleu Alice seulement, 36 pouces de large, qualité très pesante. Valant 1.85, pour **1.00**
 250 verges de soie paillette noire, teinture garantie, 36 pouces de large, qualité très pesante. Valant 2.25, pour **1.73**
 1200 verges de soie paillette, bleu marine seulement, 36 pouces de large, couleur garantie. Valant 2.00, notre prix **1.35**

SPECIAL

100 pièces de crêpe de Chine, noir, et grand choix de couleurs, 36 pouces de large. Valant 1.50, pour **1.00**
 25 boîtes de corduroy pour robes et manteaux, grande variété de couleurs, 27 pouces de large. Valant 1.35, pour **1.00**
 15 pièces de velours de soie, noir seulement, pour chapeaux, noir garanti. Valant 1.75, pour **1.00**
 35 boîtes de velours à costumes et robes, belle variété de couleurs, 27 pouces de large, teinture garantie. Valant 2.00, pour **1.00**

SPECIAL

1 pièce de velours à manteaux, noir, 45 pouces de large, qualité très pesante, teinture garantie. Valant 5.50, pour **3.98**
 15 pièces de corduroy, côtes très fines, belle peluche, pour robes et toques, fini soie, en bleu marine, vert, bleu saxe et castor. Valant 2.50, pour **1.50**

Grande Vente a \$1.00

3 JOURS: Vendredi, Samedi et Lundi les 11, 12 et 14 octobre

Pourquoi cette vente à \$1.00 est-elle intéressante au plus haut point, et pourquoi devez-vous y assister? ... parce que cette vente à \$1.00 est une véritable révélation pour toute personne à l'affût d'économies. Pour assurer le succès d'une telle vente, nous sommes forcés, non seulement de vous offrir des réductions, mais nous devons réduire radicalement nos prix déjà réduits.

NOTRE MAGASIN FERME A 4 heures 30, MAIS NOUS ROUVRONS A 7 heures LE SOIR.

MERCERIE

Un lot corps et caleçons, en laine union, unis et par côtes, légèrement défranchis, assortis de grandeurs. Valant 1.50 pour **1.00**
 Chaussons en laine grise par côtes, très pesants. Valant .65. Réduit à 2 pour **1.00**
 Chaussons en cachemire noir, grandeurs 9-12 à 11. Valant .65. Réduit à 2 pour **1.00**
 Casquettes en édreton et tweed de fantaisie, pesanteurs d'automne et d'hiver. Valant 1.25 et 1.50. **1.00**
 Chemises de nuit blanches avec devant en matériel de fantaisie, toutes les grandeurs. Valant 1.50 pour **1.00**
 Chemises de nuit en percale, avec poignets doublés et empesés, patrons de fantaisie. Valant 1.25 pour **1.00**
 Cravates en soie, nouveaux patrons d'automne. Valant .75. Réduit à 2 pour **1.00**
 Cravates de soie, dans les patrons les plus exclusifs. Valant 1.25 et 1.50 pour **1.00**
 Bretelles de toilette, élastique de première qualité, bouts en chevreau, en blanc et rose. Valant .75. Réduit à 2 pour **1.00**
 Chandaïls pour garçons, en laine bleu-marine et rouge, avec boutons sur épaule, grandeurs 28, 30 et 32. Valant 1.50. Réduit à **1.00**

SPECIAL

Gants en Cape brun, grandeurs assorties. Valant 1.75 pour **1.00**
 Chemises de nuit, fond blanc avec rayures de couleurs. 1.00 chacune. Réduit à 3 pour **2.00**
 Parapluies pour hommes, forte monture. Valant 1.25. **1.00**
 Corps et caleçons, manque "Penman". Valant 1.25. **1.00**

BAS

Bas en laine noire pour dames et enfants, toutes les grandeurs. Régulier 1.25. Réduit à **1.00**
 Bas en cachemire uni pour dames, grandeurs 8-12 à 10. **1.00**
 Spécial **1.00**
 Bas en coton noir pour dames, fini cachemire, toutes les grandeurs. Régulier .50. Réduit à 3 pour **1.00**

CONFECTION

Blouses en voile, avec garnitures de dentelle. Valant 1.75 pour **1.00**
 Spécial, vendredi et samedi seulement
 Blouses en crêpe de Chine, jolies nuances. Valant 6.00 pour **3.98**
 SPECIAL POUR 3 JOURS
 Blouses en soie japonaise, noire, dernière nouveauté. Valant 3.75 pour **3.00**
 Jupons en "Nearsilk" noir, brun, bleu, vert et violet. Valant 1.50 pour **1.00**
 Robes de maison en fil de couleurs, grandeurs 36 à 40. Valant 1.75 pour **1.00**
 Tabliers en satin noir. Valant 1.25 pour **1.00**
 Kimonos en flanellette fleurie, de couleurs, avec garnitures de satin. Valant 4.00. Réduit à **3.39**
 Kimonos en crêpon uni et de fantaisie. Valant 3.25. **1.75**
 Notre assortiment en fait de robes de chambre est au complet, nous sommes en mesure de vous assurer à l'avance que vous trouverez ce que vous désirez dans ces lignes. Nos prix sont des plus économiques.

SPECIAL

300 vestes en laine pour dames, qualité et grandeurs assorties. Valeurs de 7.00 à 10.00. Notre prix d'annonce **5.98**

VESTES EN LAINE POUR DAMES

Vestes en laine pour dames, rayé bleu et blanc, rose et blanc, vert et blanc, rouge et vert. Réduit à **8.50**
 Vestes en laine pour dames, rose uni, rose et brun. Réduit à **6.00**
 Vestes en laine, rouge, bleu-saxe, vert, avec collet et ceinture blancs. Réduit à **6.00**

ETOFFES A ROBES ET MANTEAUX SPECIAL

15 pièces de flanelle pour blouses, rayée, assortie de couleurs, garanti lavable. Valant 1.75, pour **1.25**
 6 pièces de serge, tout laine, noir; bleu marine, gris taupe, 54 pouces de large, très pesante. Valant 3.50, pour **2.75**
 4 pièces de serge bleu marine, seulement, pour jupes et costumes, qualité très pesante. Valant 5.00, pour **3.59**
 SPECIAL POUR VENDREDI SEULEMENT
 Un lot d'étoffes pour robes d'enfants, qualités et couleurs assorties. Valant .75, 3 verges pour **1.00**
 6 pièces d'étoffes pour manteaux d'hiver, carreaux très foncés, 56 pouces de large. Valant 5.00, pour **3.85**
 4 pièces d'étoffes pour manteaux d'automne, grande nouveauté, jolies nuances, très pesantes. Valant 6.50, pour **5.50**
 3 pièces de beaver noir pour manteaux, noir garanti, pesant, 54 pouces de large. Valant 6.00, pour **3.85**

SPECIAL

Réductions spéciales dans les sealettes:
 Valant 5.00, pour **4.59**
 Valant 7.00, pour **5.19**
 Valant 8.00, pour **5.98**
 Valant 10.00, pour **6.59**
 Valant 12.00, pour **7.95**

COLLETS DE FANTAISIE

Collets en mousseline, garnis de dentelle. Réduit à 5 pour **1.00**
 Collets en crêpe Georgette et soie. Réduit à 2 pour **1.00**
 Frilling plissé en crêpe Georgette pour collets, rose et blanc, 3 à 5 pces de largeur. Régulier 1.50 à 2.00. Réduit à **1.00**
 Frilling noir et blanc en mousseline, 4 pces de largeur. Réduit à 2 vgs pour **1.00**

CAOUTCHOUC

Couches en caoutchouc. Spécial **1.00**

SOUS-SOL TAPIS ET PRELARTS

Spécial, vendredi de 9 à 11 heures A. M.
 500 verges de pré-lart en coupons, longueurs jusqu'à 5 verges, largeur de 14 et 2 verges, comprenant pré-lart, envers verni et quelques linoléums. Valeurs jusqu'à 75. **1.00**
 Notre prix, 2 verges carrées, pour **1.00**
 Bon choix de pré-lart linoléum canadien et quelques pièces de linoléum anglais, largeurs de 14 et 2 verges, dessins fleuris ou quadrillés, belle valeur à **1.00** la verge carrée

1000 verges de pré-lart linoléum canadien, 4 verges de large, aussi pré-lart anglais, envers verni, 3 verges de large, patrons légèrement imparfaits, n'affectant pas la qualité. Val. 1.50, notre prix **1.00** la verge carrée

25 rouleaux de pré-lart canadien, fini glacé, envers verni, largeurs de 2 et 1 verge, dessins imitation de bois ou fond bleu, à carreau, aussi quelques rouleaux drab fleuri rose. Notre prix, 3 verges pour **2.00**

10 rouleaux de pré-lart incrusté, anglais, dessins indéfinibles. Valant 2.50. **5.00**

Notre prix, 3 verges pour **5.00**
 10 rouleaux de pré-lart pour passage et escaliers, envers peint, garanti ne pas déteindre, grande variété de patrons. Largeur de 18 pouces. Valant 40. **1.00**

Notre prix, 3 verges pour **1.00**
 Largeur de 27 pouces. Valant .55. **1.00**

Notre prix, 2 verges pour **1.00**

CARPETTES EN FIBRE — CARPETTES EN CONGOLEUM

Il nous reste 5 magnifiques carpettes en congoleum, grandeurs 3 x 3 1/2, joli dessin fleuri pâle, convenable pour salle à manger ou chambre, pas plus d'une à chaque client. Notre prix **10.00**

Aussi 5 carpettes en fibre et laine, réversible, et lavable, imitation de Bruxelles, grandeur 3 x 3 et 3 x 3 1/2. Valant 12.50, notre prix **10.00**

TAPIS POUR PASSAGES ET ESCALIERS

250 verges de tapis de juste, pour passages et escaliers, plus durable que le tapestry, dans les mêmes prix, dessins très attrayants, % de verge de largeur, drab, vert et rouge. Notre prix **1.00**

500 tapis en fibre et laine réversible % de verge de large. Notre prix, 2 verges pour **1.00**

150 verges de tapis de corde réversible, % de verge de large. Notre prix, 3 verges pour **1.00**

25 douzaines de tapis de portes, avec frange, grandeur 17 par 27 pouces, qualité velours et Bruxelles, couleurs orientales. **1.00**

Notre prix, 2 pour **1.00**
 7 douzaines de nattes lavables pour chambre de bain ou descentes de lits, qualité fibre et laine et ratine, en rose, rouge et vert et catalogue pâle, grandeur 27 x 54 pouces. Valant 1.50, notre prix, chacune **1.00**

SPECIAL

25 rugs carpettes en tapestry, Spécial de L. N. Messier, grandeur 3 x 3 1/2, bonne texture, couleurs solides, ces carpettes ont été achetées il y a déjà quelques années et pourraient être marquées à 40% d'avance, dessins des plus jolis. Valant 25.00, notre prix **20.00**

Un lot de nattes en foin japonais, quelques-unes sont réversibles, elles sont toutes jolies et lavables, nous les avons dans les grandeurs suivantes:

18 x 27 pouces. Valant .25, notre prix, 5 pour **1.00**
 27 x 54 pouces. Valant .35, notre prix, 4 pour **1.00**
 27 x 54 pouces. Valant .45, notre prix, 3 pour **1.00**
 27 x 54 pouces, réversible. Valant .60, 2 pour **1.00**
 36 x 72 pouces, réversible, notre prix, chacune **1.00**

GANTS

Gants en coton ouaté blanc, pour dames. Valant .75. Réduit à 2 pour **1.00**
 Gants en chamoulette, blanc, gris, noir et jaune. Réduit à **1.00**
 Gilets en laine blanche pour bébés. Valant .75. Réduit à 2 pour **1.00**

LAINE

Laine de fantaisie, assorties de couleurs. Régulier .35. Réduit à 4 pour **1.00**
 Laine fingering. **.50**
 Spécial, l'écheveau **1.00**
 Laine écossaise, marque "Martlet". Notre prix spécial: **1.00**
 L'écheveau **1.00**

SACOCHE

Mouchoirs pour enfants. **1.00**
 Spécial 3 pour **1.00**
 Bas en cachemire de coton pour garçons, grandeurs 8 à 10. Réduit à 2 pour **1.00**

MOUCHOIRS

Mouchoirs pour enfants. **1.00**
 Valeur spéciale 2 douz. pour **1.00**
 Mouchoirs de fantaisie pour dames, en boîtes de fantaisie. Réduit 2 boîtes pour **1.00**

CORSETS

100 douz. corsets. Régulier 1.50. Réduit à **1.00**

CALECONS

Caleçons pour dames. Régulier .65. Réduit à 2 pour **1.00**

PARAPLUIES

Parapluies pour dames. Régulier 1.50. Réduit à **1.00**
 Régulier 3.00. Réduit à **2.00**

CACHE-CORSETS

Cache-corsets, une ligne spéciale. Réduit à 3 pour **1.00**

CHEMISES DE NUIT

Chemises de nuit pour dames. Régulier 2.50. Réduit à **2.00**

Nous pourrions allonger indéfiniment les aubaines qui caractérisent cette vente à \$1.00. Faites un parallèle entre les prix mentionnés plus haut et ceux d'ailleurs, nous avons l'imperturbable confiance que vous prendrez incassablement la résolution de faire une ample moisson de nos rabais et de nos valeurs.

Satisfaction garantie avec chaque achat.

Nous maintenons la qualité.

Nous supprimons les hauts prix.

Quel que soit votre achat, le même accueil courtois vous est réservé.

3 JOURS DE VENTE A \$1.00, VENDREDI, SAMEDI ET LUNDI, LES 11, 12 ET 14 OCTOBRE

TEL. ST. LOUIS 3460



L. N. Messier
 MARCHAND DE NOUVEAUTÉS

847-849-851 AVE. MONT-ROYAL EST. MONTREAL.

La Vie Sportive

UN BAIN SUPERBE AU PALESTRE DU NATIONAL

Les bains, balnea, étaient encore appelés thermes, thermae. Primitivement, ce dernier mot servait à désigner, chez les Latins, les bains publics d'eau chaude, puis on donna à ce mot une plus grande extension en l'appliquant aussi aux bains d'eau froide. Ces établissements peuvent être regardés comme les constructions dans lesquelles les Romains, vainqueurs du monde et enrichis des dépouilles de presque toutes les nations de l'univers, ont déployé le plus de luxe et de magnificence.

Vers la fin de la République, l'usage des bains était devenu un besoin de tous les jours, pour le plébéien comme pour le patricien. Dès l'époque de Pompée, il y avait à Rome des bains publics; mais le peuple n'eut d'établissements de ce genre réservés à lui qu'après la concession qu'Agrippa lui fit de ses thermes. Les empereurs, pour flatter les désirs des citoyens, suivirent l'exemple d'Agrippa, et firent élever une multitude de bains, dont les dérivés de l'antiquité parient avec une vive admiration. Les plus célèbres édifices de ce genre à Rome, avaient été bâtis par les soins d'Agrippa, de Néron, de Vespasien, d'Antonin, de Caracalla, de Titus, de Dioclétien et de Constantin, dont ils avaient conservé les noms.

L'ensemble de chacune de ces constructions rappelle par ses principales dispositions les gymnases de la Grèce, mais sur un plan plus considérable. Si l'on veut se faire une idée de leurs dimensions, il faut se rapporter aux calculs d'Alberti, qui a établi que leur mur d'enceinte le plus extérieur circonscrivait environ 100,000 pieds carrés. Dans les seuls thermes de Caracalla, 3,000 personnes pouvaient se baigner à la fois; suivant Olympiodore, on y comptait 1,800 sièges de porphyre ou de marbre; bien plus, outre les baignoires en granit et en basalte fixées sur le sol, il y en avait de suspendues au plafond, de sorte qu'on pouvait se balancer en se baignant, comme on ferait dans un hamac. Les anciens avaient réuni dans ces édifices tout ce qui peut flatter les yeux et récréer l'imagination. Ainsi, en dehors des chambres propres aux bains, on trouvait

des salles spacieuses et des portiques pour se promener à l'abri et aussi des exèdres, c'est-à-dire des halls munis de bains, où les savants s'assemblaient pour discuter et où l'on installait de riches bibliothèques. Enfin, dans le grand espace que comprenaient les thermes, on donnait au peuple des représentations dramatiques et des combats de gladiateurs. L'ensemble de la décoration était splendide. On y voyait de magnifiques carrelages de mosaïque, et des plafonds ornés, peints d'éclatants coloris. On y trouvait des tableaux, des bas-reliefs, des statues, des bustes, en un mot, des chefs-d'œuvre de tous les arts. On sait que le groupe du Laocoon fut découvert dans les bains de Titus. On trouva encore dans les thermes de Caracalla, l'Hercule Farnèse, le Torse antique, le Taureau Farnèse, la Flore et les deux Gladiateurs.

Sous les premiers Césars, les hommes et les femmes se baignaient ensemble; mais Adrien reconnut les abus d'un tel état de choses, et décréta que les hommes seraient séparés des femmes. Il y eut alors les balnea virilia et les balnea mulierum, ou nymphæa. La loi Censoria régla tout ce qui concernait les thermes. Pendant le règne d'Héliogabale, qui était loin de s'inquiéter des bonnes mœurs, cette loi tomba complètement en désuétude. Il fallut que Marc-Aurèle et Alexandre Sévère la remissent en vigueur.

Les anciens se baignaient fort souvent, deux fois par jour, en hiver, et cinq ou six fois en été. On allait au bain avant le repas du soir, depuis deux heures de l'après-midi, jusqu'à la brume; avant ou après, on était réduit au bain froid, ainsi que Martial nous l'apprend dans ces deux vers :
"Redde pilam, sonat æs thermaum;
"Iudere pergis?
"Virgine vis sola lotus abire domum."
À lire cette description, on se croirait au bain superbe installé au Palestre du National. Une visite conviendrait à nos jours, car notre race n'est pas l'arrière-pensée que l'on croit. Devenons sans tarder les membres de notre belle et grande association athlétique.

DEUX PARTIES POUR DIMANCHE AU SHAMROCK

Il y aura double attraction dimanche après-midi au terrain des Shamrocks lors de la dernière séance de baseball de la saison à cet endroit. Le programme est le suivant :
1 h. 30, Saint-Arsène vs Fraser Braec.
3 heures, Crescent vs All Stars.
Il y a déjà deux semaines que cette dernière joute est remise, mais les promoteurs espèrent bien que nous aurons du beau temps dimanche prochain et qu'elle sera enfin disputée. Outre ce match, la rencontre entre le Fraser Braec, l'un des meilleurs clubs amateurs de la métropole, et le fameux Saint-Arsène qui a remporté une série presque ininterrompue de victoires cette saison, promet un régal aux amateurs de baseball. Ces deux clubs joueront pour le championnat indépendant.

Le Crescent, champion de la Cité luttra contre une équipe formée de 5 meilleurs joueurs des Indiens, des Stars et de l'Athlétique. La partie sera contestée et excitante. L'on peut s'attendre à voir une belle lutte de lanceurs entre Henri Clément et Jean Dubuc. Evans et O'Sullivan joueront aussi pendant quelques manches.

Les sportsmen prendront dimanche le chemin du terrain des Shamrocks.

LA CAMPAGNE DE RECRUTEMENT DU NATIONAL

Les quartiers généraux de la campagne de recrutement du National sont maintenant établis au gymnase de l'Association, 80, rue Cherrier. Les personnes qui désirent des renseignements pourront s'adresser à cet endroit. Téléphone Est 323.

LES PARTIES DÉCISIVES À MAISONNEUVE

Les amateurs de baseball attendent avec anxiété les parties de dimanche prochain, dans la ligue Nationale Indépendante. Privés depuis trois semaines de leur passe-temps favori, — depuis le 22 septembre, — ils attendent avec impatience les dernières joutes régulières de la saison, joutes qui décideront peut-être du championnat. Le programme du 13 octobre, à Maisonneuve, sera le suivant :
1.30, Canada vs Lachine.
3.30, Royal-Canadien vs Métropole.

L'ASSOCIATION DE BILLARD ET DE QUILLES

Il y aura cet après-midi, à 3 heures 30, au No 149 de la rue Berri, une importante réunion des membres de l'Association de Billard et de Quilles de Montréal.
En plus de l'élection des officiers des questions importantes seront discutées.

UNE EQUIPE DANS LA N. H. L.

Toronto, 10.—Lorsqu'on demanda à Charlie Querrie s'il avait quelques nouvelles importantes à communiquer aux journaux au sujet du hockey, il a répondu que les directeurs de l'Arena, de Toronto, ne désiraient pas s'occuper du hockey professionnel, mais que si les promoteurs de la nouvelle ligue désiraient la guerre qu'ils rencontreraient une vive opposition et que la direction de l'Arena mettrait un club dans la N. H. L.

UN PUGILISTE QUI DISPARAIT

Boston, 10.—Matt Baldwin, ancien champion des poids légers de la Nouvelle-Angleterre à la boxe, est mort, hier, à sa résidence, au cours de sa carrière pugilistique, qui commença en 1902, et qui se termina lorsqu'il fut mis hors de combat, par Charlie White, il y a 3 ans, il avait pris part à des combats importants et avait été opposé aux meilleurs hommes de sa classe. À l'exception de sa dernière bataille, Baldwin n'avait jamais été mis hors de combat.

IL A REFUSÉ LA PRÉSIDENTE

Ottawa, 10.—Harvey Pulford, bien connu dans les cercles sportifs, a refusé la présidence de la nouvelle ligue de hockey organisée par M. Percy Quinn. M. Pulford aurait déclaré qu'il resterait fidèle à la N. H. L. et qu'il sera de nouveau directeur de la ligue du président Calder s'il est invité à faire partie du bureau de direction.

LA N. H. A. PERDU SA CAUSE

Toronto, 10.—La poursuite intentée par la N. H. A. contre la l'Ocean Accident and Guaranty, pour recouvrer la garantie de \$3,000 du 228e Bataillon, a été renvoyée avec dépens.

JACK HERMAN EST MALADE

Nous avons eu ce matin, à nos bureaux, la visite de Jack Herman, le lutteur bien connu. Herman n'apparaîtra probablement plus sur un matelas de lutte car nous avons le regret d'annoncer qu'il a perdu un oeil et qu'il perdra peut-être l'usage complet de la vue. Herman est actuellement sous les soins du Dr Desjarjins, à l'hôpital Nazareth. Herman a déjà fait face à tous les meilleurs poids légers et sa dernière rencontre fut avec Eugène Tremblay, le champion du monde, à Victoriaville. Il fut déjà opposé à Bénard, Paradis et tous les meilleurs lutteurs américains de sa classe.

DES ADHÉSIONS AU NATIONAL

M. Pierre Casgrain, avocat et député à la Chambre des Communes, est un fervent admirateur de la cause que l'A. A. d'A. Nationale a épousée. Non content de donner son appui moral à cette nouvelle institution, il s'est inscrit hier comme membre à vie. MM. J.-B. Lapointe, géant-général du "Canada" et M. Fernand Rinfret, directeur du "Canada", se sont également inscrits il y a quelque temps. L'A. A. d'A. Nationale ne pourra que réussir en réunissant de si précieuses adhésions.

A L'HIPPODROME DE DELORIMIER

La fête des ouvriers au parc Delorimier dimanche prochain sera selon toute apparence, un véritable succès. L'assistance promet d'être nombreuse car les membres de tous les clubs de la Fédération ont l'intention d'assister à ce grand field day et cela suffit pour assurer une assistance de plusieurs milliers de personnes. Le programme sera intéressant car les meilleurs chauffeurs d'automobiles et les meilleurs coureurs en motocyclettes ont été prélevés pour concourir pour cette circonstance. Nous donnerons demain le programme officiel de cette fête.

FAITS DIVERS

ACCIDENT DU TRAVAIL

Alfred Lapointe, 24 ans, 153 rue Saint-Martin est tombé dans le puits d'un ascenseur chez Ogilvie Flour Mills. Il souffre de lésions internes et de la fracture d'une hanche. On l'a dirigé vers l'hôpital Général.

OUVRIER BLESSE

Fabien Helms, 33 ans, 108 rue Forfar, s'est brisé une jambe en tombant entre un wagon et la plateforme d'expédition alors qu'il travaillait aux abattoirs de l'Est. L'ouvrier est à l'hôpital Général.

NOUVELLE INITIATIVE DU BOARD OF TRADE

Aurons-nous bientôt la conscription du travail à Montréal et il y va de soi dans tout le Dominion? La discussion qui s'est engagée hier après-midi sur ce sujet à l'assemblée du Board of Trade est de nature à jeter la panique parmi les adversaires de la conscription du travail et notamment la classe ouvrière.

Aucune décision précise n'a été prise au sujet de la conscription de la main-d'œuvre. Les membres n'ont fait que souligner cette question à titre de sénateur de l'avenir. Ce doit être du moins la pensée de la généralité des membres. On est cependant en majorité favorable à la conscription du travail.

Le système d'éducation scolaire de notre ville a aussi fait l'objet d'une discussion. Le comité chargé de faire rapport sur la question de cours à besoins communes a soumis son rapport. Le comité recommande au conseil de demander aux autorités fédérales, par l'entremise du commissaire du bétail sur pied, la construction d'une cour commune à bétail.

CONFÉRENCES STOCKDALE

Les conférences que devaient donner M. Frank Stockdale, à la salle de la bibliothèque Saint-Sulpice, tous les soirs de la semaine du 14 octobre sur les "Méthodes d'affaires modernes" sont contremandées à cause de l'épidémie qui sévit actuellement. Les porteurs de billets doivent les retenir, ils seront bons pour plus tard. (Communiqué).

LA DÉSINFECTION SALUTAIRE

On a désinfecté le Palais de justice hier soir. Pièce par pièce, étage par étage, tout a subi la plus minutieuse désinfection au moyen de formol et de permanganate de soude. L'opération a duré trois heures. Ce matin les gardiens ont aéré salles et bureaux de manière à permettre accès au personnel du palais. Durant la période de fermeture obligatoire, pourquoi ne désinfecterait-on pas théâtres et cinémas?

NOS SOLDATS S'AMUSENT

L'Association du mess des sergents du 65ième Rég. C. M. R. organise un concert pour samedi, le 26 courant. Il n'y a que quelques jours que l'organisation est commencée et tout fait prévoir un grand succès. La fanfare du régiment sous la direction du sergent Pleau est à préparer un programme choisi pour la soirée. (Communiqué).

PERSONNEL

M. Alcide Chausse, architecte, est de retour de Buffalo, N. Y., où il est allé donner une conférence à la Prévention des Incendies, devant la Société Américaine des Améliorations Municipales. M. Chausse a été reçu président du Comité de la Protection contre les Incendies de cette société.



Chez soi ou à l'étranger, l'homme a besoin de vêtements convenant à sa situation.

Ces vêtements, Fashion-Craft les confectionne.

Vêtements pour toute heure du jour, et pour chaque jour de l'année

Prix d'un complet ou d'un paletot **FASHION-CRAFT** pour l'automne et l'hiver 1918 : de \$25 à \$75. Un complet coûte aujourd'hui en Russie \$600. Nous ne sommes pas en Russie heureusement ; mais les prix augmentent sans cesse. Soyez prévoyants. Achetez aujourd'hui ce dont vous avez besoin.

MAX. BEAUVAIS, LIMITEE, 229 rue Saint-Jacques
Magasin de l'ouest, 463 Sainte-Catherine Ouest,
A. A. ROY, 469 Sainte-Catherine Est.

2-9-18

FOURRURES

NOUS DEPENSONS ENVIRON \$300.00 CHAQUE SEMAINE AFIN DE VOUS DIRE CE QUI EST GRANDEMENT A VOTRE AVANTAGE

Nous VOUS OFFRONS L'OPPORTUNITÉ d'épargner 50% sur votre achat de fourrures. En achetant de nous directement VOUS EPARGNEZ le coût des frais généraux des magasins de détail ainsi que le montant du bénéfice qu'ils réalisent.

Employez quelques minutes de plus et comparez nos marchandises et nos prix avec ceux de votre magasin de détail.

MANTEAUX EN SEAL D'HUDSON Nous exposons au delà de 70 modèles anticipés, faits en cette élégante fourrure, à des prix convenant à toutes les bourses. 3. seulement, manteaux sport, effet ample, dernier style. Prix \$97.00 Prix régulier de détail \$200.	MANTEAUX EN HUDSON CONEY SEAL 3. seulement, manteaux amples, 45 pouces de long, dernier style, doublures fines. Prix \$105.00 Ne peuvent être reproduits à moins de \$225 chacun.	PARURES EN LOUP dans toutes les teintes de fantaisie pour des prix allant à partir de \$25.00, par parure en montant.
MANTEAUX EN MOUTON DE PERSE dans tous les styles les plus récents pour la moitié du prix de détail.	MANTEAUX EN HUDSON CONEY SEAL 3. seulement, avec grand collet Cape et bottes de sibeline d'Alaska, joliment doublés. Prix \$165.00 Ne peuvent être achetés nulle part ailleurs pour moins de \$275.	VISON, SARIGUE, ZIBELINE D'ALASKA et chacune des autres sortes de vêtements ou parures de fourrure, pour la moitié des prix de détail.

Réparations et remodelages pour la moitié du prix de détail.

OUVERT SAMEDI TOUTE LA JOURNEE

L. P. Lazare & Co
FOURRURES DE LUXE

Pelletiers en gros
488-490
Ouest rue Saint-Paul
Près de la rue McGill

NIPPONS ET CHINOIS S'ENTENDENT BIEN

Tokio, 10. — Le ministère de la guerre du Japon vient de déclarer que les troupes japonaises sont très bien reçues par les fonctionnaires chinois et les habitants du district de la rivière Amour, en Sibérie. Il ajoute en plus que les Japonais apprécient l'attitude prise par les Chinois et que cela aidera à établir des relations plus amicales, encore, entre les deux pays pour faire face à la présente situation.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

Pour la Journée d'Actions de Grâces, lundi 14 octobre, un train spécial partira de Ste-Agathe, à 7 h 30 du matin, pour arriver à Montréal (G. V.), à 10 h du soir, après avoir fait les mêmes arrêts que le train régulier No 456 du dimanche. Le train No 503, partant de Montréal (G. V.), à 8 h 45 du matin pour Ottawa, s'arrêtera à Dixie, Strathmore, Valois, Parc-des-Cèdres (Cedar Park), Beaudrepare et Baie d'Urfé.

CONSTRUCTION MARITIME EN FRANCE

Paris, 10.—Ferdinand Bouisson, sous-secrétaire d'Etat et de la Marine marchande, a déclaré aujourd'hui que l'on se propose de bâtir un certain nombre de vaisseaux, en France, dont le tonnage total se montera à 1,500,000 tonneaux. Une demande sera présentée au parlement pour qu'une somme de deux milliards de francs soit allouée pour mener cette entreprise à bon fin.

Le Bébé Crie



dès son entrée dans le monde et ce premier cri fait tressaillir le cœur de la mère. Plus tard, lorsqu'il crie, c'est qu'il souffre et ces cris plaintifs fendent le cœur de la mère. Ces cris sont, la plupart du temps, dus aux coliques, à la diarrhée, à la dentition, et il suffit de quelques doses de

Sirop d'Anis Gauvin
pour les calmer et pour en faire disparaître la cause.

En Vente partout : 25 cts la bouteille

Les Cachets Gauvin contre le Mal de Tête et les douleurs, sont inimitables. Prix : 25 cts

NECTAROL GUERIT

TOUX, RHUME, BRONCHITES, ETC. En vente chez tous les pharmaciens.

RESTAURATEUR ROBSON REID AUX CHEVEUX GRIS

leur couleur naturelle, en vente chez tous les pharmaciens, 50 années d'expérience, 50 années de succès.

EDIFICE DU PARLEMENT, OTTAWA.

Soumissions demandées par des "Fils et des Câbles".

DES SOUMISSIONS cachetées seront reçues par les soumissionnaires, jusqu'à midi, le 22 OCTOBRE 1918, pour les fils et les câbles requis dans la reconstruction de l'édifice ci-dessus mentionné.

Toutes les soumissions devront comprendre la fourniture, la fabrication et la livraison des fils et des câbles mentionnés dans la liste des quantités et requis par les plans et les devis.

L'ouvrage compris dans ce contrat devra être commencé immédiatement après la signature du dit contrat et continué conformément aux instructions et de manière à en assurer l'achèvement pour le 1er DECEMBRE 1918.

On peut se procurer les plans et tout autre renseignement nécessaire aux bureaux des entrepreneurs généraux, P. Lyall and Sons Construction Company, Limited, Ottawa.

Un chèque égal à pas moins de cinq pour cent (5%) du montant de la soumission, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur ou les entrepreneurs dont la soumission aura été acceptée, refusent de signer le contrat et continuent conformément aux instructions et de manière à en assurer l'achèvement pour le 1er DECEMBRE 1918.

Les matériaux seront livrés par des paiements mensuels.

Des échantillons devront accompagner chaque soumission.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Les enveloppes contenant les soumissions devront porter, en sus des adresses, les mots : "Soumission pour Fils et Câbles, et être adressées aux soumissionnaires."

JOHN A. PEARSON, architecte,
J. O. MARCHAND, associé.

Edifice du Parlement,
Bâtisse du Centre,
Ottawa.

EDIFICE DU PARLEMENT, OTTAWA.

Soumissions demandées pour des "Portes des Cloisons et des Châssis en acier, etc."

DES SOUMISSIONS cachetées seront reçues par les soumissionnaires, jusqu'à midi, le 22 OCTOBRE 1918, pour les portes, les cloisons et les châssis en acier, etc., requis dans la construction de l'appareil de chauffage central de l'édifice ci-dessus mentionné.

Toutes les soumissions devront comprendre l'exécution, l'érection et l'achèvement des travaux, ainsi que la fourniture de tous les matériaux, des outils, des appareils, de la main-d'œuvre, etc., nécessaires et décrits par les plans et les devis pour les portes, les cloisons et les châssis en acier, etc., pour l'appareil de chauffage central.

L'ouvrage compris dans ce contrat devra être commencé immédiatement après la signature du dit contrat et continué conformément aux instructions et de manière à en assurer l'achèvement pour le 31 JANVIER 1919.

On peut se procurer les plans, le devis et tout autre renseignement nécessaire aux bureaux des entrepreneurs généraux, P. Lyall and Sons Construction Company, Limited, Ottawa.

Un chèque égal à pas moins de cinq pour cent (5%) du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise sur demande de ce faire. Le chèque sera remis si la soumission n'est pas acceptée. Si la soumission est acceptée, un chèque additionnel, égal à cinq pour cent (5%) du montant de la soumission, devra être déposé avant la signature du contrat. Le total du montant en garantie sera confisqué si l'entrepreneur ne complète pas intégralement l'ouvrage spécifié dans le contrat.

Les paiements seront soldés mensuellement à mesure que l'ouvrage progressera et ne devront pas excéder la somme totale de quatre-vingt-dix pour cent (90%) de la valeur de l'ouvrage et des matériaux fournis et mis en œuvre.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Les enveloppes contenant les soumissions devront porter, en sus des adresses, les mots : "Soumissions pour des portes, des cloisons et des châssis en acier, etc.", et être adressées aux soumissionnaires."

JOHN A. PEARSON, architecte,
J. O. MARCHAND, associé.

Edifice du Parlement,
Bâtisse du Centre,
Ottawa.

L'EAU RIGA GUERIT CONSTIPATION HABITUELLE

LA PAIX

A REPOSE DU CHANCELIER ALLEMAND NE SAURAIT TARDER

n s'attend, aux Etats-Unis, à ce que le prince Maximilien de Bade dise très prochainement quel compte il entend tenir de la note du président Wilson — L'appui de l'Autriche est loin d'être assuré et la Turquie ne compte plus — Comment manœvrera l'Allemagne ?

Washington, 10. — Les hauts fonctionnaires américains s'attendent à une réponse prochaine de la part du chancelier allemand à la note du président Wilson. Bien que la réponse aux trois questions posées par le président au prince Maximilien de Bade soit difficile, si les propositions allemandes ne sont pas satisfaisantes, les fonctionnaires ont confiance que la situation intérieure de l'Allemagne et les graves développements qui se produisent sur le front forceront le chancelier à agir promptement, s'il espère prolonger l'existence de son cabinet de plus de quelques jours.

de Cambrai, mardi, semble avoir été la plus décisive de la guerre. Les Allemands avaient 23 divisions, dont 3 ou 4 seulement en réserve, tant la ligne était garnie. Ces 2 armées étaient sous les ordres de von Hutier et de von Marwitz. La ligne d'environ 250,000 Allemands a été entièrement démantibulée et l'ennemi a été acculé à une retraite rapide, abandonnant 11,000 prisonniers et 200 canons. L'ennemi a reculé de 9 milles en moins de 2 jours. La "Pall Mall Gazette" dit que chaque heure rend la situation plus critique pour les Allemands. Le correspondant du même journal affirme que l'ennemi ne peut échapper à un désastre.

APPROBATIONS A WILSON

Londres, 10. — Discutant les conditions de la paix, les journaux de Londres soulignent avec indignation les ravages causés par les Allemands en retraite dans les villes de France et demandent à l'humanité réparation et punition pour ces nouveaux crimes, tout aussi bien que pour ceux commis durant la guerre.

Dans tous les milieux, la réponse du président Wilson au chancelier allemand reçoit la plus chaleureuse approbation. La Presse associée a publié une déclaration autorisée disant que le ministre des Affaires étrangères a reçu le texte de la note de M. Wilson, et que tous les Alliés sont parfaitement d'accord sur la question.

Le marquis de Lansdowne, fameux pour ses lettres sur la paix, a déclaré, hier, qu'il regarde l'offre de paix de l'Allemagne, comme la plus grande concession faite par l'ennemi. Il est d'avis que les conditions exigées par M. Wilson dans sa réponse sont raisonnables.

Le marquis de Lansdowne est d'opinion qu'il ne peut être question d'interrompre la campagne qui se poursuit victorieusement sur tous les fronts, et de donner à l'ennemi le temps de se remettre et de consolider ses ressources, sans qu'il donne les garanties suffisantes réclamées par le président Wilson.

PARIS EST SATISFAIT

Paris, 10. — La réponse du président Wilson à la note de paix de l'Allemagne a paru dans les numéros de midi des journaux d'hier. Elle cause une satisfaction générale et elle est approuvée dans tout Paris. L'opinion générale, c'est que la réponse ne saurait être meilleure et que si on substitue le nom de Paris à celui de Washington, on pourrait croire qu'elle a été donnée ici.

La capitale de la France considère les nouvelles venues du front comme indiquant une retraite générale allemande — l'abandon, une par une, des positions ennemies, et la destruction des forces ennemies.

régiment par régiment et division par division. On fait remarquer que la formidable machine de guerre est si gravement avariée, que même ceux qui l'ont façonnée et qui en ont fait usage contre l'humanité doutent maintenant de sa force de résistance — de là leur proposition de paix, la première proposition réelle qu'ils aient faite. On considère toutefois que l'heure n'est pas encore venue d'accorder un répit aux troupes allemandes ; mais, bien au contraire, que l'on ne doit prêter oreille à ces sortes de propositions que lorsque les troupes ennemies auront reculé de plusieurs milles au delà des frontières de France et de Belgique.

ANGLETERRE

BEAVERBROOK PERMUTERAIT

UN JOURNAL LONDONNIEN PRETEND QUE LE MINISTRE ACTUEL DE L'INFORMATION DEVIENDRA SECRETAIRE DE LA GUERRE — ELECTIONS PROBABLES — AUTOUR DE L'ACHAT D'UN JOURNAL.

Londres, 10. — Le Yorkshire Post annonce que lord Beaverbrook succéderait à lord Milner au poste de secrétaire de la guerre. On se demande cependant si Beaverbrook envie une telle position et si même elle lui sera offerte. Ce n'est là, croit-on, qu'une histoire de journaliste. Il est entendu que lord Beaverbrook a d'autres ambitions que celle-là.

Il n'y a pas de doute que le premier ministre et ses lieutenants ont sérieusement étudié la possibilité de faire une élection générale avant longtemps. Et il est également certain qu'une élection à l'heure actuelle serait très avantageuse pour le premier ministre Lloyd George.

L'achat récent du Daily Chronicle par un groupe d'amis du premier ministre est très significatif, surtout à l'heure où ce journal semblait manifester de l'animosité contre le gouvernement. On disait que le colonel Grant Morden avait eu quelque intérêt dans l'achat de ce journal mais il a donné un démenti catégorique à cette rumeur.

Les journaux d'hier donnent une certaine importance à l'opinion de la presse canadienne qui ne semble pas avoir l'intention de vouloir traiter avec l'ennemi avant qu'il ne se soit rendu.

Plusieurs personnes ont demandé au brigadier Hilliam, qui fait partie des troupes canadiennes, de se porter candidat dans la division de Lincolnshire où est sa ville natale. Le brigadier Hilliam a refusé cette offre.

Les commentaires vont leur train sur le dernier achat du Daily Chronicle. Ce journal fut pendant quelque temps sur le marché. Lord Beaverbrook, ainsi que quelques autres, ont eu l'intention d'acheter ce journal pendant quelque temps mais le marché n'a pas eu le temps d'être bâclé avant que les autres acheteurs ne se présentent. A l'avenir, dit-on, ce journal sera un des appuis de Lloyd George. Robert Donald, qui fut longtemps directeur en chef de ce journal, a donné sa démission lorsque son journal a changé de propriétaire.

TURQUIE

GRAND VIZIR PRO-ALLIÉ

LE CABINET GERMANOPHILE EST TOMBE A CONSTANTINOPLE, ET TEWFIK PACHA, UN PRO-ALLIÉ, PREND LE POUVOIR — ON S'ATTEND A LA REDDITION DE LA TURQUIE.

(Service de la Presse associée) Londres, 10. — Le ministère des Affaires étrangères a reçu indirectement la nouvelle que le cabinet turc était tombé. Tewfik pacha, qui serait le nouveau vizir, aurait des sentiments pro-alliés, plutôt que pan-germanistes.

D'après des nouvelles qui ne sont pas officielles cependant, le cabinet a décidé de prendre des mesures militaires contre la Bulgarie, mais s'est aperçu que le sentiment du pays était contre lui.

Il est de plus rumeur que la note de paix de la Turquie a été envoyée par l'entremise du gouvernement espagnol.

Voici ce que dit l'Association de la presse: la chute du cabinet turc a une grande influence. Il est indubitable que la Turquie a imité l'Allemagne dans son intention d'en venir à la paix, et que l'Allemagne a lancé le mouvement de paix dans la prévision d'un arrangement général et non partiel.



Les foules de partout devront venir à cette VENTE DE BLOUSES

2,000 blouses de soie et de crêpe de Chine seront offertes demain. Pas de commandes par poste ou téléphone.

Voyez l'étalage de nos vitrines.

BLOUSES DE SOIE de 2.50, 3.00 et 3.50 pour 1.49

Nous avons fait un heureux achat d'un lot de blouses à une fraction de leur valeur. Chacune est en bonne soie japonaise, dans les derniers styles avec encolure haute ou basse, garnie de plis, ourlets ajours et aussi dentelle, manches dernier modèle, couleurs : blanc, mais, chair, rose pâle, abricot et bleu ciel. Toutes les grandeurs. Valeur jusqu'à 3.50 pour



BLOUSES DE CREPE DE CHINE Valant 4.50 pour 1.98

Seulement 108 blouses en crêpe de Chine, blanc, mais ou chair, collet haut et jabot, nouvelle manche, choix de grandeurs. Valeur jusqu'à 4.50. Tant qu'il y en aura

1.98

Quelques quantités sont limitées et il faudra venir de bonne heure. La vente commence à 8 heures 30. Au premier.

CHAUSSURES

CHAUSSURES POUR HOMMES, en veau uni, tan ou caoutchouc, semelle et talon en Neolin, forme large, moyenne ou pointure, à trepointe Goodyear. Valeur de 8.00 pour 5.95

300 paires de bottines pour garçons, pointures spéciales de 11 à 2, en veau noir ou brun tête de nègre, semelle et talon en Neolin ou en cuir. Valeur de 5.00 pour 4.15

Au rez-de-chaussée.

ARTICLES DE TOILETTE

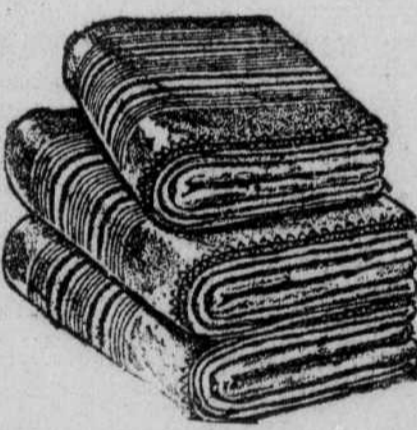
LES PRIX DANS CE DEPARTEMENT SONT POUR DEMAIN ET SAMEDI! Poudre "Carissima" pour la figure, la boîte... 25

PATISSERIES

LICENCE No 5-469 1,000 lbs de gâteaux Geno et Sultana de première qualité. Régulier 50 la livre. Jeudi et vendredi, la livre .35

COUVERTURES DE LITS

Couvre-pieds, coins coupés et frange tout le tour, très jolis dessins, bonne qualité, sans apprêt. Seulement 19 en vente. Chacun... 5.95



Edredons ou douillettes remplis de coton, recouverts en imitation soie, dessins de fleurs, largeur pour lit double, très jolis dessins et couleurs. Vendredi, chacun... 3.95

Le véritable endroit pour économiser -- L'EPICERIE DUPUIS

- Liste de produits alimentaires: Bié filanté, 2 paquets pour 1.25; Macaroni, vermicelle, spaghetti, 3 paquets pour 1.25; Sauce Worcester, 3 bouteilles pour 1.25; Biscuits soda, le paquet .99 et 1.19; Biscuits de riz, le paquet .25; Sucre pulvérisé, la lb. .25; Beurre de crème d'étable, la lb. .25; Crevettes fraîches, la boîte .22; Clovisées fraîches, 2 boîtes .25; Saucisses, la lb. .25; Beurres de pistache, la lb. .30; Avoine blanche roulée .05 et .35; Avoine roulée Quaker ou Robinhood, le paquet .30; Céréales Postum .15 et .27; Moutarde préparée McLaren, 2 verres pour .25; Poires ou pêches dans le sirop, la boîte .25; Gelée de table Jell-O ou Mc-Laren, 3 paquets .25; Gelée de table Puritas ou Imperial, 3 paquets .25; Pêches pelées pour tartes, grosse boîte .19; BOUVILL: Jarre de 1 once, chacune .25; Jarre de 2 onces, chacune .28; Jarre de 4 onces, chacune .35; Jarre de 8 onces, chacune .45; Jarre de 16 onces, chacune .70; Cordial de Bovril, bouteille de 12 onces .1.00; 16 onces .1.25; Sardines Etable, la boîte .18; Sardines Globe, la boîte .25; Sardines Cross Fish, la boîte .30; Sardines Le Petit Caporal, la boîte .40 et .50; Sirop d'érable absolument pur, la boîte 8 lbs 1/2 .1.70; Pêches pour cuire, la lb. .20; Pruneaux frais, la lb. .15; Pêches ou pommes évaporées, la lb. .28; Raisin épiné, 2 paquets .25; Raisin sans noyau, le paquet .15; Raisin corinthin, le paquet .25; Raisin Sultan, le paquet .25; Citrons, gros et petits, la douz. .40

Modération dans la mode et dans les prix

Telle est la note dominante des tours de cou en fourrure de la maison Desjardins, pour la saison présente.

D'ici à ce qu'il soit temps de prendre les manteaux en fourrure, les écharpes et les tours de cou sont les compléments nécessaires des costumes d'automne.

Notre collection de modèles, nouveaux et charmants, en Vison — Hermine — Lynx — Renard (toutes teintés) — Hudson Seal et — Kolinsky

permet un choix avantageux parmi les fourrures les plus en vogue et les plus estimées de la saison.

Notre stock, si varié et si considérable, est extrêmement intéressant, tout à fait dernier cri et chic au possible. Il comprend des articles très fashionables et d'excellente qualité, à partir de

\$20.00 en montant.

Quelques-uns sont faits de fourrure unie ; d'autres sont garnis de fourrure contrastante.

Il sera très facile de trouver un manchon s'assortissant parfaitement à n'importe quel tour de cou, et de former, par conséquent, une parure complète.

La maison Desjardins MAINTIENT LA HAUTE QUALITE ET GARDE SES BAS PRIX.

Chas Desjardins & Co Limitée 130, RUE SAINT-DENIS.

LES EXPLOITS DE RENÉ FONCK

Paris, 10. (Service de l'agence Havas). — Le lieutenant René Fonck, dit un communiqué publié, a abattu quatre aéroplanes allemands en l'espace de vingt minutes. Fonck a maintenant soixante-dix victoires officielles à son actif et a actuellement abattu 109 machines allemandes.